

# ULTREÏA



Bulletin publié par

*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques  
Die Freunde des Jakobsweges*

*association helvétique*

N° 30 novembre 2002

Dans le dernier bulletin n° 29 du mois de juin 2002, plusieurs articles ont été très mal imprimés (fautes de frappe, fautes d'orthographe, etc...) Vous voudrez bien excuser ces erreurs.

Merci d'avance.

*Im Heft von Juni 2002 wurden die Beiträge durch viele Fehler besonders verunstaltet. Ich bitte Autoren und Leser, dies gütigst zu entschuldigen.*



**Les Amis du Chemin de Saint-Jacques**Die Freunde des Jakobsweg *Association* helvétique

Président :	<b>Adrien GRAND</b> 27, Route de Pré-Marais CH - 1233 Bernex Fax & tél. 022/ 757 36 55 e-mail : <adrien.grand@span.ch>
Vice présidente :	<b>Rosemarie BELLMANN</b> tél. 056 668 16 40
Trésorière :	<b>Murielle FAVRE</b> tél. 022 776 45 05 Fax 022 776 46 19 e-mail : <bemufavre@bluewin.ch>
Bibliothécaire	
Recherche compostellane :	<b>Irène STREBEL</b> tél. 021 728 26 95
Renseignements pratiques & coordinateur des surveillants du Chemin	<b>Henri JANSEN</b> Fax & tél. 027 322 75 06 e-mail : <efx12777@bluewin.ch>
Secrétaires :	<b>Francis GOLAY</b> Route de Montfleury 38 CH - 1214 Vernier tél. 022/341 50 88 fax 022 341 50 89 e-mail : <fgol@bluewin.ch>
	<b>Ursula SIEGENTHALER</b> Wässerwies 9 CH - 8712 Stäfa Fax & tél. 01/926 18 75 e-mail : <usiegenthaler@goldnet.ch>
Confrérie :	<b>Jean-Noël ANTILLE</b> Route de la Croix 141 CH - 1095 Lutry tél. 021/791 39 76
Librairie française :	<b>Madeleine DESHUSSES</b> Grands Buissons 4 CH - 1233 Sézenove tél. & fax 022/757 12 70 e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch>
Librairie allemande :	<b>Erika PERTZEL &amp; Brigitte UNGERBÜHLER</b> Haldenstrasse 11 CH - 9327 Tübach/SG tél. 071/841 82 81 (privé) tél. 071/844 82 70 (bureau) e-mail : <eribri@paus.ch>

**SOMMAIRE**

<b>Le billet du président</b>	6
<i>Grüßwort des Präsident</i>	8
<b>A vos agendas</b>	11
<i>Für Ire Agenda</i>	12
<b>Librairie française</b>	18
<i>Französische Buchhandlung</i>	
<b>Nouvelles des Associations jacquaires européennes</b>	22
<i>Nachrichten der europäischen Jakobsvereinigungen</i>	
<b>La recherche compostellane</b>	23
<b>Nouvelles de la Confrérie</b>	24
<i>Nachrichten der Bruderschaft</i>	26
<b>Belorado</b>	28
<b>Le Chemin de St-Jacques en Provence</b>	35
<i>Der Jakobsweg in der Provence</i>	42
<b>Samedi et dimanche 19 et 30 octobre en Alsace</b>	49
<i>Samstag und Sonntag in Elsass</i>	50
<b>Réaction à la suite de la publication de la conf. du Prof. Giraud</b>	51
<b>Rubrique Internet</b>	53
<i>Rubrik "Internet"</i>	57
<b>La Via Francigena</b>	59
<i>Die Via Francigena</i>	61
<b>Le Chemin de l'an 2000</b>	62
<i>Der Weg im Jahre 2002</i>	66
<b>Lettre de l'Hospitalité St-Jacques n° 28</b>	68
<i>Brief der Hospitalis St-Jacques Nr 28</i>	69
<b>Un foulard pour un vitrail</b>	70
<i>Ein Halstuch für ein Kirchenfenster</i>	71

Les pages d'ULTREIA sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres sous la rubrique : COURRIER DES JACQUETS.

Si vous avez des questions, des propositions, des informations concernant le pèlerinage de St-Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin.

Rédacteur responsable : Adrien GRAND

*Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.*

### COMMUNIQUES AUX NOUVEAUX MEMBRES

A l'intérieur de notre association existe la **Confrérie St-Jacques**.

A caractère œcuménique, elle regroupe les personnes qui désirent partager un approfondissement spirituel basé sur la réflexion et la prière, dans un esprit de pèlerinage. Pour de plus amples renseignements sur les activités confraternelles, veuillez vous adresser à son secrétaire **M. Jean-Noël ANTILLE, route de la Croix 141, 1095 Lutry, tél. (021) 791 39 76**. Les personnes faisant partie de la Confrérie ne payent pas de cotisation supplémentaire. En revanche, une participation régulière à ces rencontres est demandée.

### AUX FUTURS PELERINS, membres de notre association

Un mois avant votre départ, demandez à nos secrétariats :

- 1) 1° **les feuilles « renseignements pratiques »** (conseils, équipement, adresses, etc...)
- 2) 2° **la lettre de recommandation**, en précisant le(s) pays qui vous concerne(nt), les dates de votre pérégrination (début et fin), le numéro de la pièce d'identité que vous aurez sur vous. **Important :** indiquez les raisons de votre pérégrination.

### REFUGE DE PELERINS A BELORADO (près de Burgos, en Espagne)

Le comité a décidé d'ouvrir un compte pour les membres qui désirent envoyer des dons à la paroisse de Belorado pour assurer l'entretien du refuge. Il vous suffit d'utiliser notre compte de chèques postaux et d'indiquer la mention « **Belorado** ». Merci d'avance.

Un grand merci aux membres qui font des dons à l'association à l'occasion du paiement de leur cotisation.

Tous les membres disposé(s) à consacrer deux semaines au service des pèlerins peuvent s'adresser à la vice-présidente, **Rosemarie Bellmann** tél. 056 668 16 40. Merci d'avance.

### MITTEILUNGEN FÜR UNSERE NEUEN MITGLIEDER

Innerhalb unserer Vereinigung gibt es die St. Jakobus-Bruderschaft (Confrérie St-Jacques)

Auf ökumenischer Basis vereinigt sie Menschen, die an einer spirituellen Vertiefung, basierend auf Besinnung und Gebet im Sinne der Pilgerschaft, teilhaben möchten. Für weitere Auskünfte zu den Aktivitäten der Bruderschaft wenden Sie sich an den Sekretär : **Herr Jean-Noël Antille, route de la Croix 141, 1095 Lutry, Tel. 021/791 39 76**.

Mitglieder der Bruderschaft bezahlen keine zusätzlichen Beiträge, hingegen ist die regelmässige Teilnahme an den Zusammenkünften erwünscht.

### AN ZUKÜNFTIGE PILGER, Mitglieder unserer Vereinigung

Verlangen Sie einen Monat vor Ihrer Abreise bei unseren Sekretariaten :

- \* 1. **Informationsblätter "Praktische Ratschläge"** (Ratschläge zur Ausrüstung, Adressen von Unterkünften usw).
- \* 2. **Empfehlungsbrief** (credential). Geben Sie Land/Länder an, durch die Sie pilgern werden, Beginn und Ende der Reise sowie die Nummer Ihrer mitgeführten Identitätskarte. **Wichtig :** nennen Sie den Grund für Ihre Pilgerreise.

### PILGER-HERBERGE BELORADO (bei Burgos in Spanien)

Der Vorstand hat beschlossen, ein Sonderkonto für den Unterhalt dieser Pilgerherberge zu eröffnen, um Mitgliedern, die einen Beitrag an die dortige Pfarrei leisten möchten, dazu die Möglichkeit zu geben. Es genügt, dafür einen Einzahlungsschein mit der Nummer unseres Postcheckkontos (PC 17-276098-4, Les Amis de Saint-Jacques, 1200 Genève) zu benutzen mit Vermerk "Belorado". Besten Dank zum Voraus.

Dank auch an jene Mitglieder, die beim Bezahlen ihres Jahresbeitrages der Vereinigung eine Spende für diesen Zweck zukommen lassen. Mitglieder, die bereit sind, sich für zwei Wochen in Belorado in den Dienst der Pilger zu stellen, melden sich bitte bei unserer Vize-Präsidentin **Rosemarie Bellmann**, Tel. 056/ 668 16 40. Vielen Dank.

## LE BILLET DU PRESIDENT

Vous le savez peut-être, l'église contiguë au gîte à Belorado a été restaurée pendant le printemps et l'été derniers. De ce fait, le refuge le "Teatrillo" était fermé et les pèlerins ont été accueillis dans un garage, local situé tout près. La situation d'accueil fut très difficile pour les pèlerins et les hospitaliers. Rosemarie, notre vice-présidente et responsable, a passé une partie du mois d'août sur place, je vous invite à lire son article.

Concernant l'avenir de l'accueil des pèlerins à Belorado, notre association est prête à aider la paroisse financièrement. Des projets de construction d'un nouveau refuge et l'aménagement de l'ancien gîte font partie des projets de la paroisse. Nous attendons leur décision et vous la communiquerons.

Lors de notre dernière assemblée générale, deux membres avaient fait une proposition concernant notre engagement financier vis-à-vis de la paroisse de Belorado. Le comité a étudié la question, a pris position; il rencontrera, très prochainement, ces deux personnes et ensemble ils trouveront une solution.

Cet été, la Confrérie a organisé plusieurs marches en étoile convergeant toutes à Saint-Maurice. Je vous encourage à lire l'article de Jean-Noël, un des responsables organisateurs.

Le printemps prochain, au mois de mars, nous nous retrouverons nombreux à St-Gall pour notre prochaine assemblée générale. Vous trouverez des indications précises dans la rubrique "A vos agendas".

L'été prochain, nous ne partirons pas de Toulouse pour continuer notre pèlerinage à Santiago, Jean-François Kister, notre guide émérite a des problèmes de santé. J'aimerais beaucoup qu'une ou un membre ou un groupe de membres prennent la relève et s'annonce(nt) pour le remplacer et nous permettre de continuer notre marche estivale vers Compostelle.

Vous avez remarqué que notre dernier bulletin du mois de juin était plein de fautes de frappe et d'orthographe. Des problèmes de temps, de lecture et de transmission sont à l'origine de ces ennuis. Je vous prie de bien vouloir nous pardonner. Il faudrait, pour éviter ce problème, que je puisse compter sur une équipe efficace de volontaires pour préparer, corriger et vérifier les textes avant l'impression du bulletin. Je lance un

appel à celles et ceux qui seraient prêts à s'engager dans cette aventure.

Le pèlerinage à Santiago attire de plus en plus de pèlerins. C'est une réalité. Au cours de ces vingt dernières années, les associations, les paroisses, les communes, les pays concernés ont fait beaucoup pour promouvoir et faciliter la pérégrination. Des gîtes ont été aménagés, des guides proposés, les sentiers balisés, etc... L'Europe est intervenue. Le pèlerinage n'a plus rien à voir avec celui qu'accomplissaient les pèlerins des années 80. Aujourd'hui, cela est à la portée de tous. Ce n'est plus un exploit. Mais ce qui reste et cela me semble essentiel, c'est le fait de se mettre en marche, de quitter ses habitudes, ses repères et de partir de chez soi vers le tombeau de saint Jacques et d'être attentif à l'autre qui peut nous apporter beaucoup. C'est une démarche essentielle, elle permet de prendre du recul, de relativiser, de faire le point et de découvrir que l'essentiel n'est pas forcément ce qu'on croyait.

Une membre m'écrit pour me signaler que la priorité n'est pas toujours donnée au pèlerins qui marchent. Ceci est la responsabilité des hospitaliers qui doivent reconnaître les pèlerins qui débarquent de leur voiture et ceux qui ont marché toute la journée. J'ai travaillé comme hospitalier à Belorado, en 1999. J'étais attentif à ce problème et j'ai même renvoyé des pèlerins qui sortaient leurs sacs d'une voiture. La course au lit et aux meilleures places existe, je l'ai vécue personnellement. Il est clair que tous ces problèmes sont dus à l'égoïsme des pèlerins et qu'une solidarité devrait être la règle.

Par contre, lors de son pèlerinage, le pèlerin doit pouvoir être prêt à vivre au jour le jour, à accepter certains inconvénients : à l'étape, le refuge est complet, soit il faut marcher encore un peu, soit il faut trouver une solution chez l'habitant ou se contenter d'une place pour poser son sac de couchage; le guide a oublié de mentionner que le bar ou le restaurant est fermé le jour de son arrivée ou qu'il n'existe plus. Le Camino n'est pas le club Med où toutes les structures d'accueil et d'hébergement sont dues aux pèlerins. Ne l'oublions pas.

Notre site Internet : [www.chemin-de-stjacques.ch](http://www.chemin-de-stjacques.ch) fonctionne bien. La version allemande est opérationnelle. Si vous voulez consulter les pages "**membres**" non ouvertes au grand public, il vous suffit d'appeler Francis Golay, notre secrétaire qui vous donnera le code.

J'ai déjà recueilli quelques remarques, n'hésitez pas à nous les communiquer, ce site est perfectible !!! Adrien Grand

## Grußwort des Präsidenten

Vielleicht wissen Sie bereits, dass die an die Pilgerherberge angrenzende Kirche in Belorado während des vergangenen Frühjahres und Sommers restauriert wurde. Aus diesem Grunde war das Refugio „Teatrillo“ geschlossen und die Pilger mussten in einer nahe gelegenen Garage untergebracht werden. Diese Situation war für Pilger und Hospitaleros sehr schwierig. Rosemarie Bellmann, unsere Vizepräsidentin und Verantwortliche für den Betreuungseinsatz hat einen Teil des Monats August dort verbracht, und ich lade Sie ein, ihren diesbezüglichen Artikel zu lesen.

Was die Unterkunft der Pilger anbetrifft, ist unsere Vereinigung bereit, die Pfarrgemeinde Belorado auch weiterhin finanziell zu unterstützen. Projekte für den Neubau eines Refugios sowie für die weitere Nutzung der alten Herberge sind bei der Pfarrgemeinde im Gange. Wir erwarten den Entscheid und werden Sie weiter informieren.

Anlässlich unserer letzten Generalversammlung haben zwei Mitglieder zu unserer finanziellen Beteiligung für die Pfarrei Belorado Stellung bezogen und uns Vorschläge unterbreitet. Der Vorstand hat diese studiert und hat dazu Stellung genommen. In allernächster Zeit wird ein Treffen mit den betreffenden Personen stattfinden und es wird versucht, eine Lösung zu finden.

Während des vergangenen Sommers hat unsere Bruderschaft verschiedene Wanderungen organisiert, die alle in einem Sternmarsch nach Saint-Maurice führten. Ich lade Sie ein, den Artikel vom verantwortlichen Organisator, Jean-Noel Antille, zu lesen.

Im nächsten Frühjahr, im Monat März, werden wir uns hoffentlich recht zahlreich zur Generalversammlung in St. Gallen treffen. Sie finden die näheren Angaben dazu in der Rubrik „Agenda“.

Unsere Sommerwanderung im nächsten Jahr: Fortsetzung des Weges von Toulouse Richtung Santiago, kann wegen gesundheitlichen Problemen des Leiters, Jean-François Kistler, voraussichtlich nicht stattfinden. Ich würde es sehr begrüßen, wenn sich jemand, ein oder mehrere Mitglieder, zur Übernahme dieser Aufgabe bereit erklären könnten, damit unsere Sommerwanderungen nach Santiago fortgeführt werden

können.

Sie werden festgestellt haben, dass im Bulletin vom letzten Juni viele Orthographie- und Tippfehler vorkommen. Fehlende Zeit für Übermittlung und Korrekturlesen sind mit ein Grund dafür. Ich bitte Sie dafür um Verzeihung. Damit diese Probleme in Zukunft vermieden werden können, bin ich auf die Hilfe eines leistungsfähigen Teams angewiesen, welches die Texte liest und korrigiert, bevor sie in Druck gehen. Ich schicke einen Aufruf an die Mitglieder, welche sich freiwillig für diese Aufgabe zur Verfügung stellen könnten.

Der Weg nach Santiago zieht immer mehr Pilger an. Dies ist eine Realität. Im Verlauf der letzten 20 Jahre haben Jaobusgesellschaften, Pfarrgemeinden, Gemeinden und die betroffenen Staaten viel zur Erleichterung der Pilger getan: Unterkünfte wurden bereitgestellt, Führer geschaffen, Wege markiert... Auch die EU hat eingegriffen. Heute ist Pilgern nicht mehr das, was Pilgern in den 80er Jahren gewesen ist. Jedermann kann sich auf den Weg machen. Es ist kein Abenteuer mehr. Was aber bleibt, und das scheint mir wesentlich zu sein, ist, sich auf den Weg zu machen, seine Gewohnheiten, sein Orientierungsverhalten aufzugeben und sein Zuhause zu verlassen, um sich auf den Weg zum Grab des Heiligen Jakobus zu machen und dabei auch zu lernen, seinen Nächsten zu achten. Es ist ein fundamentaler Marsch, der uns erlaubt, Rückschau auf unser bisheriges Leben zu halten und zu relativieren, dass das, was wir bisher als richtig erachtet haben, nicht unbedingt das Richtige ist.

Ein Mitglied hat mir geschrieben, dass in den Herbergen, den zu Fuß gehenden Pilgern nicht immer der Vortritt für ein Bett gegeben wird. Es liegt an den Hospitaleros festzustellen, welche der Ankömmlinge ihr Auto in der Umgebung parkiert haben und somit nicht den ganzen Tag marschiert sind. Ich selber habe als Hospitalero in Belorado gearbeitet, diese Situation beobachtet und Leute, die den Rucksack aus dem Auto nahmen, weggeschickt. Der Wettlauf für ein Bett und für den besten Platz existiert tatsächlich. Er ist auf den Egoismus der Pilger zurückzuführen und bezeugt, dass wenig Solidarität unter den Pilgern besteht.

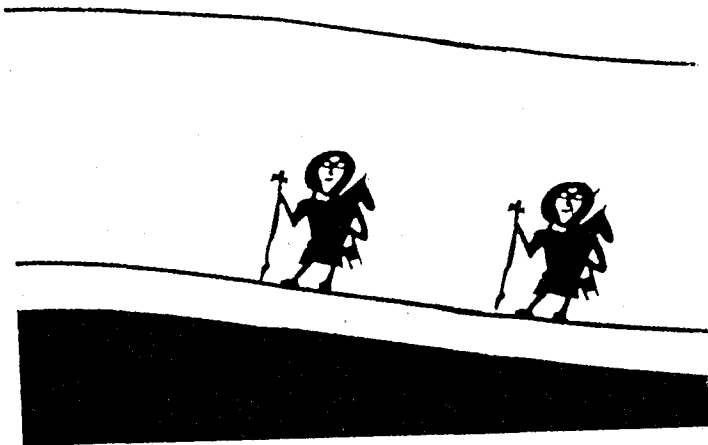
Demgegenüber sollte der Pilger auf seiner Pilgerfahrt bereit sein, von einem Tag auf den andern zu leben und dabei einige Unbequemlichkeiten in Kauf nehmen: wenn die Herberge besetzt ist, entweder wei-

termarschieren, eine Privatunterkunft suchen, oder sich mit einem Platz zufriedengeben, wo er seinen Schlafsack ausbreiten kann. Vielleicht wurde im Führer vergessen zu erwähnen, dass die Bar oder das Restaurant am Tag seiner Ankunft geschlossen ist, oder dass es nicht mehr existiert. Der Camino ist kein Club Med, wo jede Bequemlichkeiten beim Empfang und bei der Unterkunft geboten wird.

Unsere Internet Seite [www.chemin-de-stjacques.ch](http://www.chemin-de-stjacques.ch) in deutscher und französischer Sprache ist offen. Die Personalien unserer Mitglieder sind nur vereinsintern erhältlich. Wer von unseren Mitgliedern dazu gelangen möchte, möge sich an **Francis Golay** wenden. Ich habe schon einige Rückmeldungen erhalten, zögern Sie also nicht, mit uns zu kommunizieren. Diese Sitte ist perfekt !!!

Adrien Grand

*Camino de  
Santiago*



## A VOS AGENDAS

**Rencontres informelles mensuelles à Genève, au Café-restaurant Le Cazar, Hôtel Le Grenil, 7, Avenue Ste-Clotilde à Genève :**  
**Tous les derniers lundis de chaque mois , dès 17 heures 30**  
**Pour tous renseignements : Madeleine DESHUSSES,**  
**tél & Fax 022 757 12 70**  
**e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch>**

**Pour les autres régions de Suisse, les dates n'ont pas été communiquées.**

**Assemblée générale 2003 à St-Gall, les 29 et 30 mars 2003**  
 Samedi 29 mars : matin marche, midi arrivée devant la Cathédrale de St-Gall : thé et "Bratwurst" sur la place de la Cathédrale  
 14 h Assemblée générale au "Pfalzkeller"  
 dès 16 h 30 visites guidées.  
 19 h repas en commun

Dimanche 30 mars : matin : 9 h 30 à 10 h messe oecuménique  
 dès 11 h conférences et 13 h repas en commun

**Marche jacquaire d'été en Suisse : juillet 2003**

**Fête de la Saint Jacques le 25 juillet à Zurich**

## Für Ihre Agenda

Informelles Monats-Treffen in Genf, Café-Restaurant Le Cazar, Hôtel  
Le Grenil, 7, Avenue Ste-Clotilde à Genève:  
Jeden letzten Montag des Monats, ab 17.30 h  
Für Informtionen: Madeleine Deshusses.  
Tel. und Fax: 022 757 12 70, e-mail >daniel deshusses@bluewin.ch>

Sommerwanderung : Juli 2003

Fest St. Jakob in Zürich: 25. Juli in der St. Jakobskirche in Zürich

Generalversammlung 2003 in St. Gallen: 29./30. März 2003

## COURRIER DES JACQUETS

Une membre cherche quelqu'un pour partir sur le Chemin de St-  
Jacques(Voie d'Arles) de Lodève à Jacca, départ possible autour du  
20 juin 2003, pour 3 semaines.

S'adresser à Dr Sophie DAHOUN  
Laboratoire de Cytogénétique Médicales  
CMU, 1 rue Michel Servet 1211 Genève 4  
tél. 022 702 56 91 fax 022 702 57 06  
adresse E-mail <sophie.dahoun@hcuge.ch>

UN BRAVO TOUT SPECIAL à Aimée, 83 ans, de Fillinges (Haute-  
Savoie) qui a fait le pèlerinage de Sarria à Compostelle, à pied et sac  
au dos.



### REMERCIEMENTS

A tous les membres du comité qui tout au long de l'année m'aident et m'encouragent dans le pilotage de l'association. Je pense particulièrement à Ramon qui, pendant onze années, a organisé et tenu la bibliothèque de l'Association. A tous les autres membres qui ponctuellement travaillent pour l'association. Un grand merci aussi aux membres qui, à leur retour de pèlerinage, prennent contact avec **Henri Jansen** et lui fournissent des informations précieuses. Aux membres qui envoient régulièrement des informations ou des documents à **Irène Strebel**, responsable de la recherche compostellane en Suisse. Je n'oublie pas les membres qui m'adressent des articles ou des coupures de presse concernant le pèlerinage.

#### A la Paroisse catholique Saint-Amédée à Lausanne

Pour avoir ouvert son centre paroissial aux pèlerins sur le Chemin suisse. Ce lieu d'hébergement se trouve à la Paroisse catholique St-Amédée, Route du Pavement 97, 1018 Lausanne (quartier de Bellevaux, lisière du bois de Sauvabelin)

Secrétariat : Mme M. Becker tél. 021 647 22 32 fax 021 647 22 71

Concierge : M. Ch. Zbinden tél. 021 647 86 04

Curé : M. J.F. Cherpit tél. 021 448 59 38

Paroissienne Mme S. Wicki tél. 021 652 53 29

Autre possibilité d'accueil sur la paroisse :

Famille Guy et Françoise de Viron, 1 Chemin Marchaude 1052 Le Mont  
tél. 021 652 00 28

#### Aux membres de la Confrérie

Pour avoir si bien organisé, cet été, ces belles marches en étoile vers Saint-Maurice.

#### Aux organisateurs de notre beau week-end jacquaire en Alsace

A Gérard et Geneviève Winkelmuller, membres de l'association jacquaire de Franche-Comté qui nous ont conduits sur les beaux chemins d'Alsace et Jean-René Quenet, membre de notre association qui a prévu l'hébergement, les repas et les visites en Alsace et dans l'Ajoie.

### Dank

Mein Dank geht an alle Vorstandsmitglieder, die mich während des ganzen Jahres ermutigt und mir geholfen haben, diese Vereinigung zu führen. Ich denke vor allem an Ramon, der während elf Jahren die Bibliothek unserer Vereinigung betreut hat. Dann danke ich auch allen Mitgliedern, die punktuell für die Vereinigung arbeiten. Ein großer Dank geht auch an jene Mitglieder, die nach Rückkehr von einer Pilgerreise Kontakt mit **Henri Jansen** aufnehmen und ihm wichtige Hinweise geben. Ich danke den Mitgliedern, die regelmäßig Informationen oder Dokumentationen an unsere Verantwortliche für die Compostela-Forschung in der Schweiz, **Irene Strebel**, schicken. Ich möchte nicht vergessen, den Mitgliedern zu danken, welche mir Artikel über ihren Pilgerweg schicken.

#### Der katholischen Kirchgemeinde Saint-Amédée in Lausanne

dass sie ihr Pfarreizentrum den Pilgern auf ihrem Weg durch die Schweiz geöffnet haben.

Diese Unterkunft befindet sich in der katholischen Pfarrei St.-Amédée, Route de Pavement 97, 1018 Lausanne (Quartier Bellevaux, lisière du bois de Sauvabelin).

Sekretariat: Mm M. Becker Tel. 021 647 22 32  
Fax 021 647 22 71

Hauswart: M. Ch. Zbinden Tel. 021 647 86 04

Pfarrer: M. J.F. Cherpit Tel. 021 448 59 38

Helferin: Mm. S. Wicki Tel. 021 652 53 29

Weitere Unterkunftsmöglichkeit in der Pfarrgemeinde:

Famille Guy et Françoise de Viron, 1, Chemin Marchaude,  
1052 Le Mont, Tel. 021 652 00 28

## COMMUNICATIONS

Si vous cherchez une chambre et le repos au Puy-en-Velay, annoncez-vous à **Evelyne BIGOT 2, rue Sous Sainte Claire 4300 Le Puy-en-Velay tél. 04 71 02 16 28**

### **Ordination sacerdotale de Marcus A. HUBER, membre de notre association**

Le dimanche 16 juin, en l'église St-Etienne à Belfaux, Monseigneur Pierre Bürcher, Evêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a ordonné prêtre Marcus Huber. Plusieurs membres ont assisté à cette très belle cérémonie.

L'association adresse ses meilleurs voeux au nouveau prêtre ainsi qu'à sa famille et ses amis.

### **"CONCURSO DE GUIONES "CAMINO DO XACOBEO 2004"**

Information et inscription : **Fundacion Araganey Montero Rios 25 - 2º H 15706 Santiago de Compostela**  
tel. 981 55 96 12, fax 981 55 96 17  
[fundacion@araganey.com](mailto:fundacion@araganey.com) [www.araganey.com/fundacion](http://www.araganey.com/fundacion)

**Auberge des pèlerins à Einsiedeln dans l'ancien institut du cloître :**  
Depuis plusieurs années, des pèlerins demandent un tampon. Notre membre, Alexander Schönenberger, a pris contact avec les responsables ; il est en négociation pour obtenir une réponse favorable.

### **Ouverture d'un nouveau gîte d'étape à Aumont-Aubrac, en Lozère sur le GR 65**

Gîte d'étape avec 14 lits, 10 € la nuitée, homologué gîte de France salle à manger et sanitaires. Un hôtel (13 chambres doubles) avec coin cuisine et une brasserie-pizzeria qui jouxte l'hébergement.  
tél. 04/066.42.99.00 fax 04/066.42.99.02  
Email : [contact@aubrachotel.com](mailto:contact@aubrachotel.com)

### **Le Chemin de St-Jacques en Rhénanie (Allemagne)**

Le samedi 8 juin 2002, à Brühl, a eu lieu l'inauguration officielle du tronçon : Cologne/Bonn - Trier - Schengen sur le Chemin de St-Jacques en Rhénanie.

## RAPPEL :

Les membres qui désirent recevoir les statuts complets de l'association, la liste des membres et la liste des livres disponibles à la bibliothèque peuvent s'adresser à nos deux secrétaires. Cette dernière n'est plus envoyée systématiquement, le prix des envois par poste est trop cher.

**N'oubliez pas de communiquer vos changements d'adresse à nos secrétariats.**

**Périodiquement des membres sont sortis de la liste en raison du fait que leur adresse est perdue.**



**LIBRAIRIE FRANCAISE****Nouveautés**Guides**Chemin de Saint-Jacques par Saint-Antoine-l'Abbaye (à partir de Gillonnay)**

éditée par l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques,  
Une nouvelle alternative pour se rendre au Puy-en-Velay par  
Saint-Antoine l'Abbaye  
60 pages (sept. 2002)

**Fr. 10.-****Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle**

De Cluny au Puy-en-Velay  
De Lyon au Puy-en-Velay  
Topoguide avec extraits de cartes et descriptif, édité par Chamina en  
collaboration avec l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-  
Jacques,  
(2<sup>ème</sup> trimestre 2002)

**Fr. 18.-**Récits**Un paysan picard à Saint-Jacques-de-Compostelle (1726-1727)**

Une intéressante réédition du livre de Guillaume Manier, présentée  
par Jean-Claude Bourlès  
Edition Payot  
160 pages (avril 2002)

**Fr. 11.-****Itinéraire spirituel pour Compostelle**

De José et Michèle Laplane  
Journal d'un couple de pèlerins au départ d'Arles  
Edition La Table Ronde  
200 pages (mai 2001)

**Fr. 10.-****Vers l'autre côté du miroir**

Par Anne Mémet  
Récit d'un pèlerinage du Puy-en-Velay à Burgos, sous forme de lettres  
adressées à un détenu  
Editions La Sarine  
182 pages (2002)

**Fr. 27.-****Compostelle, carnet d'un pèlerin**

Par Jacques Dary  
Récit agrémenté de reproductions d'aquarelles d'un pèlerin breton parti  
de Vézelay.  
Editions Ouest-France  
210 pages (2002)

**Fr. 38.-****Longue marche**

A pied de la Méditerranée jusqu'en Chine par la route de la soie  
par Bernard Ollivier  
Ancien pèlerin de Compostelle, ayant fait le projet de parcourir les  
12000 km de la route de la soie à pied, B. Ollivier nous décrit le premier  
tronçon effectué en 1999, la traversée de l'Anatolie. Ce récit nous  
montre à quel point nos chemins de Compostelle sont faciles...  
Edition Phébus  
330 pages (mars 2001)

**Fr. 27.-****En si bon chemin... vers Compostelle**

De Léo Gantelet.  
Sorti tout dernièrement, cet ouvrage est le premier à parler de la Via  
Gebennensis, de Genève au Puy-en-Velay. Agréablement écrit par un  
habitant d'Annecy parti de son domicile. On y croise plusieurs pèlerins  
connus.  
Edition Lepère  
290 pages (sept 2002)

**Fr. 24.-**

**Enfin, mes COUPS DE COEUR, deux ouvrages tout indiqués pour vos cadeaux de Noël**

**Compostelle, Carnet de route d'un pèlerin**

Par Luc Adrian

Un subtil mélange de philosophie, de mysticisme, d'humour et d'humilité dans une écriture riche et savoureuse. Un texte allant bien au-delà d'un récit de pèlerinage où le petit orteil de l'écrivain nous fait découvrir quels sont les vrais héros de la marche. L. Adrian, journaliste, est l'auteur de *Foi dite en passant* (1997) et *Des fleurs en enfer* (2000) qui a reçu la mention spéciale du Grand prix de littérature catholique

Presses de la Renaissance

291 pages (2002)

**Fr. 27.-**

**Du Puy à Conques, par le chemin des pèlerins**

Par Anne Le Maire

Un petit bouquet de bonheur aquarellé par une jeune femme, professeur d'histoire.

Edition Le Rouergue

(mars 2002)

**Fr. 19.-**

**Et encore pour vos cadeaux de Noël nos beaux T'shirt**

Blanc petit logo européen jaune sur fond bleu sur le coeur

Bleu roi grand logo européen jaune au dos

Gris clair chiné avec tampons du chemin sur le devant

Tous en taille S, M, L, XL

**Fr. 20.-**

Madeleine Deshusses, Grands-Buissons 4, 1233 Sézenove  
Tél.+ fax 022 757 12 70 e-mail daniel.deshusses@bluewin.ch

**BIBLIOGRAPHIE**

Voici quelques articles publiés dans la presse, concernant le Chemin de St-Jacques et qui sont disponibles à la bibliothèque de l'association :

**Unterwegs nach Santiago**

Sonderdruck der vier Beiträge über den Jakobsweg, erschienen Mai/Juni 2002 im Urner Wochenblatt

UW. Während 99 Tagen wandern Rita und Hans-Werner Gisler gemeinsam in Etappen über 2100 Kilometer nach Spanien. In vier losen Folgen schreibt Hans-Werner Gisler über seine Eindrücke. Erlebnisse und Begegnungen auf alten Pilgerwegen durch die Schweiz, Frankreich und Nordspanien nach Santiago de Compostela. Hans-Werner Gisler (60) verheiratet und Vater von zwei erwachsenen Kindern, ist in Altdorf aufgewachsen, und zwar auf dem Lehnplatz (Handelshof). Nach einer Banklehre, nach Aufhalten in Paris, London und Lugano, kehrte er vorübergehend nach Altdorf zurück. Seit 1976 lebt er in Baar und arbeitet in einer international tätigen Holdinggesellschaft in Zug.

**De Bourguillon à Saint-Jacques-de-Compostelle au pas de "Minos"**

"La Liberté" du vendredi 18 octobre 2002

Parti de Fribourg le 7 juillet, Guy von der Weid a mis trois mois pour accomplir le pèlerinage de Saint-Jacques, rejoint en chemin par des amis. Une expérience lumineuse pour cet homme de cheval, qui attribue à son cheval "Minos" le succès de l'entreprise.

## NOUVELLES DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES EUROPEENNES

### Vie Congrès international des associations jacquaires

Dans le n° 47 de la revue de *l'Association de Amigos de los Caminos de Santiago de Guipuzcoa* (Pays Basque), le président annonce la tenue du VIe Congrès international des associations jacquaires qui s'est tenu à Logrono du 31 octobre au 3 novembre 2002. Les participants ont réfléchi essentiellement sur les problèmes que pose le succès sans cesse grandissant du pèlerinage à Santiago. Le thème était : "*Quatre piliers pour un Chemin*"

Ces quatre piliers sont : **les associations et la fédération, les hospitaliers et les volontaires, l'Eglise et les institutions religieuses et les instances officielles : les municipalités et le gouvernement de Galice.**

### Le plus grand musée du monde

Dans le n° 68 du bulletin de l'association jacquaire belge flamande, le président fait d'intéressantes réflexions sur les sentiments qu'éprouvent les pèlerins contemporains en contemplant et visitant les monuments religieux qu'ils rencontrent et visitent pendant leur pérégrination vers Compostelle.

Érigé au cours de siècles, tout au long des Chemins de Compostelle qui traversent l'Europe, l'ensemble de ces monuments est le plus grand musée du monde.

### Un Camino de gravier

Dans le bulletin de l'association néerlandaise, un membre s'indigne de l'altération que subit le Camino depuis quelques années. Il a constaté que sur une distance de 120 km, le Chemin est un sentier de gravier bordé de milliers de jeunes arbres.

### Wege der Jakobspilger im Rheinland

Eröffnung der Strecke Köln/ Bonn - Trier - Schengen der "**Wege der Jakobspilger im Rheinland**" am Samstag, dem 8. Juni 2002 in Brühl. Der Deutschen St. Jakobus-Gesellschaft.

## LA RECHERCHE COMPOSTELLANE

La Bibliothèque Publique Universitaire de Genève possède un exemplaire d'un recueil de chansons jacquaires pour lequel les permissions d'imprimer avaient été données à Troyes, le 12 août 1718.

La gravure du frontispice montre un pèlerin drapé dans sa cape, le doigt et le regard tendus vers Compostelle. Une fleur à quatre pétales borde son chemin.



In der Universitätsbibliothek von Genf wird ein Pilgerliederbuch aus dem Jahre 1718 aufbewahrt.

Sein Titelblatt zeigt einen mit geschürztem Mantel wandernden Pilger, ganz auf sein Ziel ausgerichtet.

## NOUVELLES DE LA CONFRERIE

### CHRONIQUE DE LA MARCHÉ JACQUAIRE 2002, PAR IRENE STREBEL

Jean-Noël nous assure que l'idée (géniale, NDLR) de la marche jacquaire "en étoile" de l'été 2002 est née du désir de consoler nos amis valaisans de la non obtention des JO.

A vrai dire, les prestations sportives du groupe des douze participants qui ont choisi le parcours vaudois ont été quelque peu gênées par les trombes d'eau qui se sont abattues sur leurs têtes et les ont amenés, à différentes reprises, à profiter de l'abri roulant du bus d'accompagnement, ou même à renoncer à quelques parcours prévus pour prendre des chemins moins embourbés (Morat, Mont-Pèlerin).

Au souvenir de précédentes semaines de pèlerinage où chacun s'accordait pour remercier saint Jacques du soleil radieux "qu'il avait organisé", on pourrait se demander : serait-il possible que saint Maurice ait moins d'influence dans les données météorologiques que saint Jacques, contemporain et collègue de saint Pierre ? Laissons là ces impertinentes et oiseuses questions, puisque la renonciation à la traversée du Mont-Chesau et du Mont-Pèlerin nous a permis de nous arrêter à Crêt-Bérard et de rencontrer - devant un réconfortant feu de cheminée - le pasteur résident Pierre-André Pouly qui rentrait tout juste de Compostelle ; la preuve est faite que "là-haut" on complotait pour notre joie.

Nous avons pu apprécier la beauté de notre pays lorsqu'il s'habille du mystère des nuages traînants et des teintes sourdes que lui donne la pluie. Mais le coucher de soleil dont nous avons eu le spectacle à Sonchaux, qui baignait d'or les Préalpes, le Léman, la plaine du Rhône, reste inoubliable. Bien plus important que les circonstances météorologiques a été le fait que nous avons vécu au sein de notre groupe les éléments qui donnent leur valeur profonde aux marches de notre Association : l'amitié qui unit tous les participants, les bons rires et les moments de recueillement en commun. Venus d'Oberweningen, Jean et Louise ont sauvé les autres marcheurs du péril de se cantonner en deçà du Röstigraben : ils ont, avec Huguette, venue du Tessin, élargi l'horizon de la majorité romande à la dimension helvétique ... même s'ils se sont eux-mêmes davantage exercés au français que les francophones au schwyzerdütsch. Faut-il compter notre treizième membre comme une demi-unité, compte tenu de sa taille, ou au contraire - au vu du nombre de ses pattes et des kilomètres parcourus - lui revient-il d'occuper deux places dans la liste ?

Fayette a pris notre troupeau sous sa garde, éveillée et joyeuse, et remarquablement sage durant les séances de recueillement.

Qu'elles sont belles et intéressantes toutes ces églises que nous avons rencontrées, depuis celles d'Aarberg (autrefois dédiée à saint Maurice) et celles de Kallnach, Kerzers, Avenches (avec sa fresque de sainte Apolline, fin du XVe s.) Donatyre (dont le choeur s'orne de la copie de la fresque des apôtres de Moncherand, début du XIIe s.) jusqu'à l'abbatiale de Payerne, le plus vaste édifice roman de Suisse avec ses chapiteaux et ses fresques, celles de Treytorrens, de Chavannes-le-Chêne, de Chêne-Paquier au plan en ovale, de Démoret - dédiée à saint Maurice - avec ses "catacombes", celles de Bioley-Magnoux, Bercher, Dommartin, Penet-le-Jorat, Ropraz, Mézière, Saint-Légier-la-Chiésaz à double choeur, Blonay, Brent, Glion sur son rocher, Villeneuve, Noville, Chessel, celle d'Aigle, dédiée à saint Maurice, enfin celle d'Ollon - dédiée à saint Victor, l'un des martyrs de la légion thébaine - qui rappelle dans sa construction l'abbatiale d'Agave et qui présente, dans le choeur, une fresque du XVe figurant les apôtres : Jacques le Majeur y chemine d'un bon pas, appuyé sur son bourdon.

Plusieurs de ces églises nous ont donné un cadre idéal pour nos instants de recueillement journalier, que nous avons généralement fait suivre d'une marche silencieuse. Le thème de méditation proposé impliquait la participation très personnelle des membres de notre groupe. Chacun était invité à choisir parmi les huit Béatitudes celle qui correspondait le mieux à sa rencontre intime avec Dieu, puis à exposer en toute simplicité ses réflexions à l'ensemble du groupe. Ces expériences vécues nous ont permis, dans la multiplicité de leurs différences, de mieux pénétrer le sens du texte évangélique d'une part et, d'autre part, d'approfondir notre amitié par la compréhension qui naît d'une meilleure connaissance réciproque. Cette amitié, nous avons été heureux de l'étendre au groupe des Bernois rencontrés à Bex, puis à l'ensemble des "Pèlerins en étoile" durant les inoubliables journées vécues sous l'égide de saint Maurice dans son fief d'Agave. Merci !

## "STERNEN"-MARSCH 2002. IRENE STREBEL

Von Aarberg aus durchquerte unsere "Sternen"-Gruppe zuerst das Seeland. Garbald wurde uns auf drastische Weise vorgeführt, was diese Ebene mit so leuchtend saftigem Grün bekleidet. "Regen bringt Segen", sagt das Sprichwort : Land und Pilger sind so kräftig gesegnet worden, dass ein andauernder Gewitterregen und zwang, pudelnass per Kleinbus in den Luftschuttkeller von Faoug, unsere erste Nachtunterkunft, zu flüchten.

Weiter ging's durch das Gros-de-Vaud mit seinen behaglichen Dörfern bis zu dem Hügelgelände, welches die Ausläufer der Voralpen ankündigt, und von wo aus man herrlich den Lemman überblickt. Auch hier bewies uns Petrus, dass er unser Land gerne segnet, so dass wir auf die glitschigen Waldwege des Mont Pèlerin verzichten mussten. Statt dessen besuchten wir das ökumenische Zentrum von Crêt-Bérard, wo wir die Freude hatten, den Verantwortlichen zu treffen, Pfarrer Pierre-André Pouly, der kurz zuvor mit seiner Frau vom Camino zurückgekehrt war.

Am nächsten Aben hellte sich der Himmel auf : von der Höhe Sonchaux, wo wir im "Berghütten"-Lager übernachteten, konnten wir einen herrlichen Sonnenuntergang geniessen, welcher See, Rhonetal und Alpen mit Goldlicht überflutete und der Wasserflut ein Ende setzte.

In Veytaux begrüsst uns Frau Gemeindeammännin Nicollier. Auf einem Steintisch im Freien, "Lügnertisch" benannt, goss sie uns - der Tradition dieses Rebenlandes gemäss - den Freundschaftstropfen ein und stellte uns in anschaulicher, rassischer Weise ihre Gemeinde vor, zu welcher das Schloss Chillon gehört.

Wasser war uns so lieb geworden ! Wir folgten ostwärts dem Seeufer, später dem Rhonekanal durch das Naturreservat der Grangettes.

Eine letzter, milder Anstieg über Weinberg - und Waldgelände führte uns bis zu den Salzminen von Bex, wo wir zur Gruppe der "Berner" stiessen. Mit durch so viele gemeinsame Erlebnisse erfreuten Herzen schlossen wir sie in unsere Freundschaft ein und erweiterten so den Rahmen unserer Gruppe durch den Einbezug eines französischen Pilgers. Bisher war sie nur knapp - dank der Anwesenheit von Hans und Luise aus Oberweningen - der Gefahr entkommen, sich auf welsche Komponenten zu beschränken !

Von jeher haben die Teilnehmer an des Pilgermärschen unserer Vereinigung hervorgehoben, wie sehr sie das freundschaftliche Einvernehmen schätzen, welches alle Mitwandernden untereinander vereint. Es entspricht aus den geteilten Anstrengungen, aus den täglich gemeinsam erlebten Gefühlen, dem Entdecken und Lachen, dem Bewundern der Natur. Nicht weniger wichtig sind die täglichen Momente der Besinnung.

In sehr persönlicher Weise haben wir die acht Selikeiten behandelt : jeder von uns las diejenige aus, welche am besten für seine eigene Begegnung mit Gott zutrifft. Der Austausch unserer diesbezüglichen Gedanken führte uns tiefer in den Sinn des Evangeliums ein und brachte uns einander näher durch besseres gegenseitiges Verstehen.

Zu diesen Augenblicken der Einkehr standen uns oft altherwürdige Gebetsstätten offen. Unser Land ist so reich an Kirchen - von der erhabenen Abtei in Payerne bis zu den bescheideneren, oft originellen Dorfkirchen : Donatyre und Chavannes-le-Chêne aus den 13. Jh, die "Wortkirchen" Chên-Pâquier auf ovalem Grundriss und Dommartin als langgezogenes Oktogon, die Mauritius-Kirche in Démoret mit ihren "Katakomben", der neuere Bau in Glion mit Aussichtstürmchen in schwindelnder Höhe, das doppelchorige Gotteshaus in Saint-Légier, und viele mehr.

Etliche dieser Kirchen waren unter den Schutz Mauritius' gestellt worden, des heiligen Thebäers dem wir freudig entgegenschritten, um ihn mit der ganzen Schar der "Sternen"-Pilger an seiner Grabstätte zu begrüssen.

**BELORADO**

Au début d'octobre 2001, la paroisse de Belorado mettait en chantier la rénovation de son église **Santa Maria la Mayor**. Les travaux qui auraient dû se terminer au printemps se sont prolongés jusqu'à la fin de septembre. Durant cette période, le refuge a été transféré à 500 mètres, dans un garage, sommairement aménagé qui offrait 32 places avec seulement une douche, un lavabo, un wc et un réchaud à l'air libre. Pour les mois de juillet et août, le bâtiment scolaire mettait à disposition une salle de gymnastique de 45 places.

Une hospitalera espagnole a, durant l'hiver, accueilli, chaque jour, deux à trois personnes, parfois plus. Nos bénévoles suisses ont assuré la prise en charge du début mai jusqu'à la mi-octobre. Comparé à l'afflux des pèlerins au cours des années passées, il ressort que les nuitées à Belorado en 2002 ont été moins nombreuses durant l'été mais plus nombreuses au printemps et en automne. Beaucoup de pèlerins ont exprimé, dans le "livre d'or", leur attachement au "Teatrillo" qu'ils regrettaient de ne pas pouvoir occuper.

Lorsqu'enfin les ouvriers quittèrent le chantier, les lieux nous furent rendus .. dans un état pitoyable. La paroisse a promis de les remettre en état "au plus vite". Par ailleurs, elle prévoit d'entreprendre, durant l'hiver prochain, la construction d'un centre paroissial comprenant un gîte de pèlerins qui remplacera les locaux provisoires du garage.

De nouvelles possibilités d'accueil sont données par l'ouverture d'un gîte privé à Belorado ainsi que d'un autre au village suivant de Tosantos (à 5 km).

Rose Marie Bellmann

**BELORADO**

Als Anfang Oktober 2001 in Belorado mit der Renovation der Kirche Santa Maria la Mayor begonnen wurde, musste auch die Pilgerherberge, das "Teatrillo" geschollen werden. Den Winter hindurch wurde in einer 50 m entfernten Garage ein Provisorium eingerichtet. Eine Hospitalera aus Spanien betreute in diesen Monaten die Pilger, es waren auch im Winter täglich mindestens 2 bis 3, manchmal sogar noch mehr. Unsere ersten beiden Hospitaleras wollten ihren Dienst Mitte April 2002 beginnen, doch aus Belorado kam die Nachricht, sie sollten nicht kommen, die Wiedereröffnung der Herberge werde nicht vor Mitte Mai möglich sein.

Ab Anfang Mai begann der regelmässige Einsatz der Freiwilligen aus der Schweiz welcher bis Mitte Oktober dauerte. Die Arbeiten an den Dächern von Santo Maria dauerten jedoch viel länger als geplant, so dass den ganzen Sommer über die Pilger im Provisorium untergebracht werden mussten. Die Garage hatte 32 Betten, nur 1 Dusche, 1 Lavabo und 1 WC. Eine minimale Kochgelegenheit unter freiem Himmel, bei gutem Wetter viel benützt. In den Monaten Juli und August stand zusätzlich im Colgio eine Turnhalle mit 45 Schlafplätzen zur Verfügung. Erstaunlicherweise war der Pilgerandrang im Juli und August nicht so gross wie in den letzten Jahren, dafür kamen im Frühjahr und Herbst deutlich mehr Pilger. Eine Entlastung für Belorado ist auch die neu eröffnete Herberge in Tosantos, nur 5 km nach Belorad, sowie die neue, private Herberge im Ort selbst.

Trotz der mehr als bescheidenen Unterkunft die wir den Pilgerne bieten konnten waren sie gerne bei uns und fühlten sich wohl, was viele Einträge im Pilgerbuch bestätigen.

Ende September waren dann endlich die Bauarbeiten an der Kirche abgeschlossen und die Herberge geräumt. Die Pfarrei ordnete sofort den Umzug ins Teatrillo an, jedoch leider ohne die dringend notwendige Ronovatin vorher zu veranlassen.

Im kommenden Winter beginnt die Pfarrei mit dem Neubau eines Pfarreizentrums mit Pilgerherberge. Diese soll das Provisorium in der Garage ersetzen, die alte Herberge, das Teatrillo soll erhalten bleiben, sie ist längst unter den Pilgern eine Art Schenswürdigkeit geworden nach der diesen Sommer oft gefragt wurde.

Rose Marie Bellmann



*Commentaires d'un hospitalier de Belorado  
adressés à Rose Marie, responsable des hospitaliers de Belorado*

Je suis de retour de mon travail bénévole à Belorado du 15 au 30 septembre 2002. Je suis arrivé à Belorado le samedi 14 septembre, en soirée et suis reparti le mardi matin 1er octobre. Avec mon compagnon Marcello de Pietro, nous avons fait une bonne équipe et tout s'est bien déroulé dans l'accueil réussi de nombreux pèlerins.

Nous avons reçu 618 pèlerins qui ont dormi dans le refuge et dans l'annexe (garage), sans compter tous ceux qui ont passé à Belorado pour faire tamponner leur credential ou pour discuter pour savoir s'ils allaient continuer soit à Quatro Cantones soit à Tosantos.

Les travaux d'entretien et de ménage à effectuer furent importants, pas toujours faciles et souvent frustrants car, malgré nos efforts, tout semblait toujours sale et délabré. Nous avons en effet deux locaux à entretenir et le refuge principal le "Teatrillo" était dans un piteux état. L'humidité due aux infiltrations d'eau faisait que les murs se désagrégeaient au toucher et cela rendait le local quasi insalubre et très difficile à nettoyer. A cause de l'insalubrité de l'air. Marcello a eu la grippe et un mal de gorge et j'ai eu les mêmes problèmes durant les 5 derniers jours. Je recommande donc fortement que votre association s'assure que ce local soit sans faute rénové et cela dans les plus brefs délais, surtout avant que la Paroisse aille de l'avant avec son ambitieux projet d'un nouveau refuge (j'ai cru comprendre que la Suisse serait sollicitée pour ce projet...) Il me paraît en effet gênant pour l'Association suisse d'être sollicitée pour un refuge en si piteux état à l'intérieur et d'y accueillir des pèlerins. L'extérieur est toutefois fort joliment restauré. Marcello et moi avons dû travailler dur pour libérer la section du lavoir, de nombreux panneaux de bois et des tuiles résultant des travaux de la toiture ont dû être déblayés.

**Je vous remercie donc de m'avoir permis de travailler** du 15 au 30 septembre au refuge de Belorado. Malgré l'état regrettable du refuge, j'ai bien aimé mon travail et j'ai beaucoup apprécié la possibilité de rencontrer et d'aider les 618 pèlerins que nous avons hébergés. Certains soir, nous avions des pèlerins de 13 à 15 nationalités différentes et de tous les âges. Cela a donné des soupers en musique, en chants, en grande convivialité et dans l'esprit véritable du Camino.

Cordiales et amicales salutations.

Jacques Castonguay

Récupération d'une ancienne maison paroissiale comme gîte pour pèlerins

Rêves et réalité à Tosantos

Question : Quelle est la façon la plus sotte de commencer la réparation d'une maison ancienne pour en faire un gîte pour pèlerins ?

Réponse : Au début de l'hiver et sans argent.

Et bien, c'est ainsi que nous avons commencé, avec un groupe de fêlés, début novembre 2001, à la maison de paroisse de Tosantos, Burgos. Les premiers sous venaient d'une tire-lire de dons très spéciaux : de la monnaie étrangère qu'on avait mis de côté depuis fort longtemps, au gîte de Grañon et qu'il fallait changer avec l'arrivée de l'EURO. On a besoin d'une solide confiance en Dieu pour se lancer dans la restauration d'une maison avec 600.- CHF en poche, ceci d'autant plus lorsqu'un entrepreneur a établi un devis de 200000.- francs... La paroisse nous cède la maison, les voisins nous aident en toute circonstance, par exemple pour l'évacuation des gravats. C'est incroyable la quantité de matériaux qu'on peut sortir d'une maison, même non habitée depuis 20 ans. Et les bénévoles venaient. Et il en vient encore, de tous les continents, le plus loin de l'Australie, jusqu'à présent. Et de tous les coins du Camino, membres de différentes associations, hospitaleros de la première heure et de la dernière heure, pèlerins qui restent un jour pour aider, et même qui retournent en arrière pour y travailler et ensuite continuent leur pèlerinage. Il y a eu même deux randonneurs qui ont renoncé à leur ballade et ont travaillé sur le chantier. Petit à petit de l'argent est arrivé, toujours les sommes pour payer les frais. Ceci nous a préservé de la tentation de faire plus que le nécessaire. En définitive il y aura ce qu'il y avait : une maison de village toute simple. Sans superflu mais avec de la chaleur humaine. Nous ne recevons aucune subvention publique, seulement de l'aide personnelle, Ah oui. Un ancien pèlerin nous a fait don de matériel électrique et sanitaire. Ce sont les gîtes de Grañon et Belorado qui fournissent les finances, de même que les paroissiens dont ils dépendent. Tosantos se trouve tout près de Belorado et l'un des prêtres, Don Enrique, en est le curé. Nous avons en sa personne un collaborateur efficace, ainsi que les paroissiens, toujours prêts à donner le coup de main dont on a besoin. Si nous manquons d'outillage, il y a toujours un voisin disposé à nous le prêter. Et ils supportent les nuisances et le va et vient qu'engendre une telle entreprise.

Mais, pourquoi un gîte de plus dans cette région ? Surtout parce que la situation dans le gîte de Belorado est toujours critique en été. Il n'y a pas assez de place pour tous les pèlerins qui souhaitent passer la nuit dans le gîte, tout simplement. Avec ses 5 km de distance, Tosantos représente une soupape de secours.

Maintenant quelques détails anecdotiques, pris au hasard :

Novembre : nous nous raccordons aux égouts généraux en pleine tempête de neige; les ouvriers sont obligés de venir se réchauffer autour du poêle à gaz butane, notre unique moyen de chauffage jusqu'à maintenant.

Décembre : nous commençons la journée en réchauffant le tas de sable, figé par le froid et nous pouvons faire le mortier.

Janvier : nous avons enfin l'électricité de 220 V de notre propre compteur et nous pouvons couper le cordon ombilical qui nous reliait au voisin.

Février : le chauffe eau au butane est en place et nous pouvons nous laver les mains à l'eau chaude; quel soulagement, car l'eau du réseau est bien froide.

Mars : la cuisine est presque terminée et nous pouvons cuisiner convenablement. Fini le transport de repas préculés de Granon à Tosantos. De temps en temps nous avons l'allure d'une agence de repas à domicile, car jusqu'à 12 personnes ont pris les repas à même le chantier.

Avril : accueil exceptionnel de 19 pèlerins dans le gîte, ceci quand la maison n'est pas encore en conditions pour un accueil normal.

Mai : nous entreprenons de refaire le toit et Dieu merci, l'état de la pourtraison est satisfaisant. Nous avons des sérieuses craintes au sujet de la charpente.

Juin : il reste beaucoup à faire. Si quelqu'un peut nous aider, avec du matériel ou avec de l'argent, adressez-vous à la rédaction de la revue "PEREGRINO" S.G.

Traduction de Ramon Cuéllar

## Souvenir de la marche en étoile de cet été Sur le parcours Genève - St-Maurice

### L'ABBAYE NOTRE-DAME D'ABONDANCE

La plus importante abbaye du Diocèse de Genève au XIIIe siècle.  
Grandeur...

Fondée par des Chanoines réguliers de St. Augustin de l'Abbaye de St-Maurice entre 1128 et 1144, à l'emplacement d'un prieuré établi au XIe siècle, l'Abbaye d'Abondance connut vite une grande prospérité grâce à de nombreuses donations et malgré les conflits qui l'opposèrent aux habitants de la vallée. Rapidement son influence va rayonner sur l'ensemble du Diocèse de Genève. Elle fondera les abbayes de Sixt, d'Entremont de Grandval et de Gouailles. De nombreux prieurés ruraux seront sous sa juridiction. Son rayonnement lui vaudra une bulle de félicitations du Pape Adrien IV en 1155.

et décadence.

Le développement de la Commende et le fléchissement de la vie religieuse amenèrent François de Sales à intervenir pour rétablir l'ordre monastique qui fit la renommée de l'abbaye. En 1606, le Pape Paul V décréta le remplacement des chanoines par des Cisterciens de la Congrégation réformée des Feuillants. Le nouvel élan donné à l'abbaye sera de courte durée. Le déclin se poursuivra jusqu'à sa suppression en 1761. Au XIXe siècle, la Mairie et ses annexes s'installent dans le corps sud du bâtiment.

Un cloître du XIVe siècle  
et des peintures murales du XVe siècle exceptionnels

Le cloître de construction gothique, a été édifié entre 1330 et 1354. Classé monument historique en 1875, il constitue le monument le plus intéressant de l'abbaye.

Les peintures murales qui le décorent comptent parmi les manifestations les plus remarquables de l'art religieux médiéval en Savoie. La comparaison avec des œuvres de Giadomo Jaquero, un des chefs de file de la peinture dans les Etats de Savoie, présent dans la région au début du XVe siècle, permet de penser qu'elles auraient été exécutées par

son atelier ou par l'un de ses proches collaborateurs. Ces peintures aux couleurs chaudes, relatent la vie de la Vierge Marie dans un style mêlant art seigneurial et influence populaire.

#### L'abbatiale

Construite vers 1275, l'église abbatiale est la seule église de Savoie à posséder des chapelles absidiales et un déambulatoire.



#### Le chemin de Saint-Jacques en Provence

Marche d'automne 2002 (du 28 septembre au 4 octobre)

Cette année, Evelyn Schaad, qui avait organisé les randonnées des années précédentes, avait passé le flambeau à Alda Borgeat pour la préparation du parcours qui fait suite à celui de 2001, de Menton à Vences. Profitons ici de remercier encore une fois chaleureusement Evelyn pour tout son dévouement et sa compétence lors des marches d'automne de ces années passées, qui restent pour chacun un lumineux souvenir.

Au printemps de cette année, Alda s'est donc rendue sur place avec Evelyn et avec Irène Strebel, à la reconnaissance de la suite du chemin de St-Jacques, là où il a été redéfini par l'Association de Provence des Amis du chemin, et, là où il ne l'est pas encore, à la recherche du meilleur parcours possible. Les organisatrices ont également recherché, non sans peine, les logements aux étapes.

A mi-journée du 28 septembre, ce sont 23 pèlerins qui se retrouvent en gare de Genève pour le trajet jusqu'à Cannes.

Arrivés au crépuscule, nous rencontrons avec joie Evelyne Bigot, qui sera notre ange gardien tout au long de la semaine, et déjà prend en charge nos bagages dans un bus qu'elle a loué pour nous accompagner. Dans un autre bus, nous traversons la foule des badauds oisifs flânant sous la lumière violente des néons éclairant boutiques et restaurants, et arrivons à Théoule-sur-mer, aux portes de Cannes. Les responsables de la Villa St-Camille, centre de villégiature dominant la mer et la baie de Cannes, nous accueillent pour un repas froid mais copieux et pour notre première nuit. Nous y rencontrons également Huguette Cattaneo, une pèlerine venue du Tessin, pour qui le parcours direct à Théoule était plus simple que de nous rejoindre à Genève, ainsi que Claire et Jacques de Laburthe, qui ont aidé à la préparation de l'organisation de notre prochaine marche.

**Dimanche**, sac au dos, la colonne des pèlerins se met en marche et se trouve presque aussitôt dans une belle pinède dominant la mer où se prélassent de beaux voiliers. Après une petite heure de marche, nous rencontrons la statue monumentale de N.-D. d'Afrique, réalisée en acier, et commémorant les victimes tombées lors de la guerre d'Algérie.

Le lieu est propice pour un moment de méditation. Sylvie Wicky et Irène ont préparé un thème, qui sera le fil conducteur des méditations quotidiennes de notre marche : le Chemin de la Vie. Successivement

nous parlerons de l'Enfance, des Choix, des Rencontres, du Désencombrement, de la Reconnaissance et de l'Espérance. Tous ensemble nous récitons une prière et faisons une lecture de Dom Helder Camara.

Puis, nous reprenons notre marche, observant une demi-heure de silence. Bientôt, quittant la mer, nous cheminons par de petits cols et des vallons sauvages, loin de toute trace d'habitation, dans le calme. La journée se déroule paisiblement, jusqu'aux abords de St-Raphaël, où Evelyne - et Bernard Revaz, momentanément handicapé d'un genou, qui sera fréquemment son chauffeur - vient nous prendre par groupes dans son véhicule pour éviter la marche le long de la route. Repas du soir et logis au village de vacances des Génévriers, à l'aménagement agréable et à l'accueil sympathique. Claude et Danièle Gehendges, qui ont également collaboré à la préparation de la marche, partagent le repas avec le groupe.

Le **lendemain**, pour éviter la longue traversée de toute la zone urbanisée de St-Raphaël et de Fréjus, nous prenons bus et train pour atteindre Les Arcs. C'est là que nous nous remettons en marche, traversant le vieux bourg plein de charme puis parcourant à nouveau la campagne. A mi-journée, nous atteignons la chapelle St-Martin, qui domine le village de Taradeau. L'abbé Poinard, aumônier militaire retraité, nous accueille avec bonhomie et célèbre une messe pour notre groupe. Cette chapelle romane, plantée sur sa colline depuis le XIIe siècle, a été restaurée avec soin et reflète la sobriété propre à son style, ponctué de vitraux contemporains aux couleurs flamboyantes. L'heure est ensuite propice pour le pique-nique, suivi de la méditation quotidienne présentée par Claude Staehli sur le thème de l'Enfance. Antoinette Revaz la complètera par un délicieux conte tibétain raconté avec art.

Suivant val et forêts, nous passerons bientôt devant la chapelle de N.-D. de Florièye avant d'atteindre Lorgues, où nous attendent des logis dans diverses chambres d'hôtes. A nouveau, Evelyne et Bernard sont sollicités pour les navettes entre les logis ! M. et Mme Champagne-Matteucci, qui tiennent l'un de ceux-ci auront la gentillesse de recevoir gratuitement 4 pèlerins. Qu'il en soient ici encore remerciés. Repas du soir soigné chez l'une des hôtesses, pour lequel M. le curé de Lorgues nous rejoint. mais l'hôtesse montrera une susceptibilité excessive à la suite d'une éraflure de son portail trop étroit pour le passage de notre véhicule. Les sourires et le bon sens d'Evelyne permettront de régler le sinistre sans en venir aux griffes !

**Mardi** : grand jour ! Notre chemin nous mènera à l'abbaye de Thoronet. Sur notre parcours, peu après Lorgues, nous nous réunissons un instant autour d'une charmante chapelle du XIVe s., dédiée à St-Jaume, nom régional pour désigner St-Jacques. En quelques coups de plume, Danièle Bagnoud en fera un délicieux croquis que voici.



Petites routes et chemins toujours pleins de charme, dans un vallon agréablement boisé, puis le long de l'Argens. Nous côtoyons de nombreuses vignes vendangées, qui sont l'occasion pour tout un chacun d'un petit saut parmi les ceps, pour grappiller un raisin rouge tout de douceur.

Arrivés en début d'après-midi à l'abbaye, nous prenons un repas attendu avec impatience, préparé par les tenanciers de l'auberge : quiche et tarte aux pommes sont dévorés de bon appétit. Nous sommes ainsi bien restaurés pour parcourir l'abbaye et écouter les commentaires remarquablement bien documentés de Sabine, une guide pleine de verve et de passion pour ce lieu.

Résumés en quelques mots, nous retiendrons le splendide dépouillement de ce lieu d'ordre cistercien, la sobriété de son église et de son cloître, la patience et la ténacité des moines et des convers qui l'ont bâtie dans une pierre particulièrement dure (calcaire bathonien), les heures de grandeur et de vicissitudes qui ont marqué son histoire, sa ruine lors de la

Révolution et sa renaissance sous l'égide des Monuments historiques - mais bien des bâtiments ont totalement disparu !

Et puis nous retiendrons encore l'acoustique extraordinaire de son église, considérée comme l'une des meilleures du monde, ce que notre guide nous a démontré en chantant l'Ave Maria, tout en faisant le tour des bas-côtés et du transept : son chant résonna dans la nef tout au long de son parcours, sans que sa voix ne se perde un instant.

Faute d'avoir pu trouver un hébergement proche du Thoronet, nous regagnons Lorgues par bus pour notre logis. Mais notre chemin reprendra le lendemain depuis l'abbaye de Thoronet, où nous serons ramenés par un bus.

**Mercredi** donc : marche de l'abbaye de Thoronet jusqu'à Carcès. Mais, avant de quitter Lorgues, nous avons le privilège d'une visite de la chapelle de N.-D. de Ben Va (N.-D. du Bon Voyage), commentée avec force détails par Mme Dupré, collaboratrice de la restauration de l'édifice. Cette chapelle est bâtie tout au bord d'une petite route quittant Lorgues vers l'ouest, ou plutôt, la route a été détournée, qui originellement passait sous son porche. Son histoire se fonde sur la légende d'une jeune villageoise traquée par un dragon, mais que son père a pu retrouver saine et sauve en ce lieu, après avoir fait le vœu de bâtir une chapelle s'il la retrouvait vivante. La construction daterait du XVe s. Le porche est décoré de fresques représentant de nombreux saints, fresques restaurées avec soin, mais qui restent malheureusement partielles. A l'intérieur, d'autres fresques, beaucoup mieux conservées, représentent le Jugement dernier, la Jérusalem céleste et le Purgatoire. La rareté de ses œuvres dans la région et la qualité de leur conservation expliquent les mesures de protection prises pour y accéder.

De l'abbaye du Thoronet, où nous a déposé le bus de Lorgues, nous commençons notre marche par la visite du monastère tout proche des Sœurs de Bethléem où nous nous réunissons autour de Danièle, qui a préparé la méditation sur le thème du Choix. Puis nous entamons la marche, silencieuse d'abord, puis animée comme à l'accoutumée des conversations de chacun, permettant de nouer des amitiés par les échanges de nos discussions. Nous serons accompagnés, tout au long de cette journée par Alain le Stir, co-fondateur de l'Association des Amis du chemin de St-Jacques pour la Provence. Chargé de baliser le Chemin, nous le verrons sauter de part et d'autre de notre parcours pour accoler les vignettes le signalant. Poteaux électriques et de signaux routiers sont

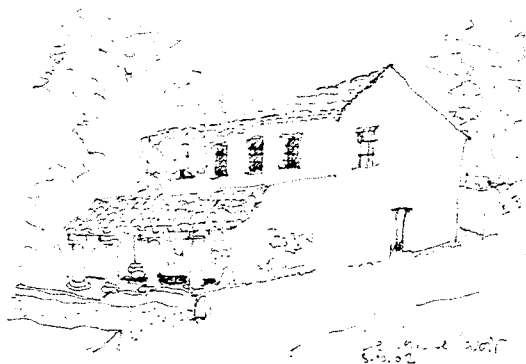
alors les bienvenus, même la carcasse d'une voiture abandonnée ! Vers le midi, halte rafraîchissante dans le domaine viticole de Ste-Croix, où nous dégustons un délicieux petit rosé bien frais, offert par Evelyne et croquons de croustillantes "baguettes-pizza" qu'elle nous a procurés.

Dans l'après-midi, nous découvrons Carcès, notre étape du jour : jolie bourgade aux maisons pressées les unes contre les autres, enserrant une petite colline. Nous faisons un crochet par la colline qui lui fait face, et rencontrons au passage une chapelle dédiée à N.-D., puis une seconde consacrée à nouveau à St-Jaume. Nous nous y arrêtons pour une nouvelle méditation, au cours de laquelle Jean-Max Perler aborde le thème de la Rencontre. Puis, arrivant dans le bourg, nous apprécions quelques moments de "farniente" en attendant l'ouverture de la "Cabro d'Or", notre lieu d'hébergement. Table généreuse, mais dortoirs plutôt serrés... Les couloirs entre lits permettent à peine de respirer. Mais Georges Teufel - qui n'a rien perdu de son humour coutumier - a trouvé la solution : serrer les lits 2 à 2 et élargir ainsi les couloirs restants : Fred Stoll, le vétéran sportif du groupe, les a aussitôt désignés "boulevards St-Georges" !

**Jeudi**, remise en route, toujours vers l'ouest, avec l'objectif d'atteindre Le Val. A nouveau une belle campagne à travers vignes (les grappilleurs sont entraînés...) puis dans des forêts où dominent les pins, et le chêne vert. Nous découvrons soudain un sanglier mort au bord du chemin et dérangeons tout aussitôt, bien malgré nous, tout un cortège de chasseurs plus ou moins bedonnants, postés le long du chemin, plantés à l'affût du gibier, malgré leur air débonnaire. Dieu merci, nous avons échappé à leurs carabines...

Nous parcourons une contrée particulièrement vallonnée et les plus vaillants feront le crochet jusqu'à la chapelle St-Vincent, perchée sur un sommet d'où nous aurons de belles échappées sur la région. Toute notre journée se déroulera dans une nature quasi vierge, loin des villages et des traces de notre civilisation frénétique, où nous admirerons d'innombrables bouquets de bruyère fleurie, respirant des bouffées de thym, de romarin, de fleurs... et nous désaltérant de nouvelles rasades du rosé de Ste-Croix, offert cette fois-ci par Irène. Au terme de notre pose de midi, Brigitte Bertrand aborde pour la méditation, le thème du désencombrement. A nouveau, respectant notre règle, nous nous mettons ensuite en marche en silence pour méditer sur ce sujet.

Arrivés au Val, Danièle laisse à nouveau courir son inspiration et son talent pour croquer le charmant lavoir. Les difficultés de logement ont été résolues par un hébergement dans un hôtel d'une chaîne hôtelière proche de l'autoroute. Françoise se risque à une baignade dans la piscine, mais en ressort bien vite : l'eau y a déjà couleur d'automne ! Après avoir connu l'accueil chaleureux dans tous les gîtes précédents, nous sommes d'autant plus sensibles au contraste de celui, anonyme et impersonnel, de ce genre d'établissement, que ne compense pas son confort relatif...



**Vendredi**, dernier jour de notre marche déjà. Longue étape, non balisée, le tracé du Chemin n'étant pas encore défini. Ponctuel comme un Suisse, Christian Fabre, Varois et Amis des chemins de St-Jacques, arrive de Toulon, et nous accompagnera la plus grande partie de la journée, pour nous guider dans cette contrée entre Le Val et St-Maximin, terme de notre randonnée. Longue étape, mais que nous parcourrons sans trop de peine, les jambes s'étant progressivement dérouillées les jours précédents. Dès Le Val, nous allons suivre le tracé - peu historique - d'un gazoduc enterré, tiré au cordeau à travers creux et monts, abordant quelques montées soutenues et l'une ou l'autre descente suffisamment raide pour causer frissons et égratignures... Puis enfin, quittant ce tracé artificiel, nous trouvons un chemin montant doucement à flanc de coteau suivi d'une dernière descente fort pentue dans une forêt dense et sauvage pour arriver à Bras, étape de la mi-journée. L'habitude est prise de l'égayer du petit rosé si apprécié, offert aujourd'hui par Françoise. Mais le chemin est encore long jusqu'à St-Maximin, et la pause est raccourcie. En route pour le dernier effort. Un effort qui sera soulagé par la prise en charge progressive des marcheurs par Evelyne et Bernard.

St-Maximin enfin, où nous sommes reçus par les Sœurs dominicaines pour les repas et la nuit. En fin de journée, une guide experte nous fera visiter la basilique de Ste-Marie-Madeleine et son cloître, nous contant, sans ménager son temps, l'histoire des reliques de la Sainte, les vicissitudes de son faux transfert vers Vézelay, le témoignage de leurs présences en ce lieu, les longues étapes de la construction de l'édifice (237 ans), l'évolution des styles qui en découlent, nous faisant admirer au passage le retable de l'autel d'une chapelle latérale (notamment une représentation rate de la Cène où Christ et apôtres sont assis autour d'une table ronde) et la chaire richement sculptée.

Samedi fut le voyage de retour, en bus jusqu'à Aix, puis en train jusqu'à Genève. Pas pour tous : Claude avait décidé, pour sa part, de poursuivre la route seule pour quelques jours encore. Nous lui avons souhaité bonne chance. Et espérons suivre ses pas lors de la marche d'automne de l'an prochain.

Cette marche fut à nouveau une merveilleuse semaine de découverte d'une partie du Chemin encore peu fréquentée, dans une contrée aux paysages doux et sauvages, marqué par de nombreux lieux rappelant le parcours des pèlerins se rendant vers St-Jacques, venant de Rome, mais aussi se rendant à celle-ci.

Un tout grand bravo et un immense merci à Alda et à ses compagnes qui ont préparé cette semaine avec soin et savoir-faire, mérite d'autant accru qu'elles ont connu de nombreuses difficultés dans leurs démarches. Merci tout aussi grand à Evelyne Bigot - et à Bernard - pour tous leurs services au cours de ce voyage, et leur constante bonne humeur. Et merci à chacun pour les amitiés qui se sont nouées, qui se sont raffermies au cours de ces journées passées avec chaleur, entraide et générosité.

un pèlerin Knud Sunier

## DER JAKOBSWEG IN DER PROVENCE

Herbstwanderung 2002 vom 28. September bis 5. Oktober

Evelyne Schaad, welche die Wanderungen in den Vorjahren organisierte, hat das Zepter für die Fortsetzung des Marsches 2001 von Menton nach Nizza an Alda Borgeat übergeben. Bei dieser Gelegenheit danken wir Evelyn Schaad nochmals herzlich für ihren Einsatz und ihre Kompetenz bei den voran gegangenen Herbstwanderungen. Sie bleiben für sämtliche Teilnehmer in lebendiger Erinnerung.

Im vergangenen Frühling hat sich Alda mit Evelyn und Irène Strelbel in die Provence begeben um die Fortsetzung des Jakobsweges zu erkunden. Entweder wo dieser durch die Vereinigung der Freunde des Weges in der Provence neu festgelegt wurde oder andernfalls den bestmöglichen Weg zu suchen.

Sie haben auch die Unterkünfte ausfindig gemacht.

Am Samstag 28. September, um die Mittagszeit versammeln sich 23 Pilger im Bahnhof Genf für die Fahrt im TGV bis Cannes.

Dort treffen wir zu unserer grossen Freude Evelyne Bigot samt dem gemieteten Kleinbus, mit dem sie uns die ganze Woche begleitet. Sogleich übernimmt sie unser Gepäck. In einem anderen Bus fahren wir zwischen flanierenden Spaziergängern durch hell erleuchteten Strassen und erreichen Théoule-sur-mer, ein westlich gelegener Vorort. Die Verantwortlichen der Villa St-Camille - einem Ferienzentrum am Meer mit Blick auf die Bucht von Cannes - empfangen uns mit einem ausgiebigen, kalten Essen und für die erste Uebernachtung. Hier treffen wir auf die direkt vom Tessin angereisten Pilger Huguette Cattaneo sowie auf Claire und Jacques Laburthe, die bei der Vorbereitung des bevorstehenden Marsches behilflich waren.

SONNTAG : Die Pilgerkolonne geht bergan. In Kürze erreichen wir einen schönen, das Meer überragenden Kiefernwald. Zahlreiche Segelboote auf dem Wasser bereichern das Bild. Nach einer Stunde sind wir bei der grossen, stählernen Statue Notre-Dame d'Afrique, erbaut zur Erinnerung an die Gefallenen des Algerien Krieges.

Dieser Ort scheint geeignet für die erste Meditation. Sylvie und Irène haben gemeinsam ein Thema vorbereitet, das als roter Faden der

Besinnungen während unserer Marschwoche dient : der Weg des Lebens. Der Reihe nach sprechen wir von der Kindheit, der Wahl, von Begegnungen, vom Befreien, der Dankbarkeit und der Hoffnung. Wir beten alsdann gemeinsam und hören eine Lesung eines Textes von Dom Helder Camara.

Dann geht es weiter, wobei wir eine halbe Stunde schweigend marschieren.

Schon bald verlassen wir das Meer und wir laufen über kleinere Pässe und durch wilde Täler, in tiefer Stille und abseits menschlicher Spuren. Der Tag verläuft ruhig bis zu den Vororten von St-Raphaël, wo Evelyne auf uns wartet und uns gruppenweise mit ihrem Fahrzeug weiter bringt. Bernard Revaz, an einem Knie gehbehindert, fungiert öfters als Chauffeur. Nachtessen und Unterkunft im Feriendorf Génévriers (Wacholder). Der Empfang ist freundlich und der Aufenthalt angenehm. Claude und Danièle Gehendges sind beim Essen dabei, beide haben an den Vorbereitungen zur Wanderung mitgewirkt.

MONTAG : Um den langen Weg durch die städtische Zone von St-Raphaël und Frejus zu vermeiden, nehmen wir den Bus und den Zug und erreichen Les Arcs. Hier geht es zu Fuss zuerst durch die reizvolle Altstadt. Bald hat uns die grüne Provence wieder. Um die Mittagszeit treffen wir bei der Kapelle St-Martin ein. Erhaben schaut sie auf das Dorf Taradeau. Pfarrer Poinard, ein pensionierter Feldprediger, empfängt uns herzlich und zelebriert eine Messe für die Gruppe. Die romanische Kapelle, im 12. JH auf einem Hügel errichtet, ist in neuerer Zeit mit viel Sorgfalt restauriert worden. Sie wiederstrahlt die ihrem Stil innewohnende Nüchternheit. Die zeitgenössischen Fenster leuchten in hellen Farben. Nun ist es Zeit für das Picknick und ansschliessend folgt die Meditation von Claude Staehli zum Thema Kindheit. Von Antoinette Revaz ergänzt mit einer schönen und gefühlvoll vorgetragenen tibetischen Geschichte. Weiter geht es durch Täler und Wälder zur Kapelle Notre-Dame de Floriëye und so bringen uns Evelyne und Bernard zu den Gastgebern. Vier Teilnehmer logieren bei Herr und Frau Champagne-Matteucci gratis. Ihnen sei dafür gedankt. Abendessen im gepflegten Rahmen in Anwesenheit des Dorfgeistlichen. Für unser Fahrzeug war das Eingangstor leider zu eng : es zeigt sich ein Kratzer, was bei der Gastberin übertriebene Empfindlichkeit auslöst. Hoffen wir, dass der gesunde Menschenverstand von Evelyne und ihre gewinnende Art es ihr erlauben den Schaden gütig zu regeln.

DIENSTAG : ein grosser Tag ! Der Weg führt zur Abteil von Thoronet.

Kurz nach Lorgues besammeln wir uns bei einer schmucken Kapelle aus dem 14. JH. Sie ist St-Jaume geweiht, der regionalen Bezeichnung für Jakobus. Mit einigen Federstrichen verewigt sie Danièle Bagnoud in der entzückenden, nebenstehenden Skizze.

Enge Strassen und reizende Wege durchziehen ein schön bewaldetes Tal, dann geht es dem Argens entlang. Nun durchstreifen wir bereits geerntete Weinberge. Wer möchte da nicht bei diesen süssen Trauben eine Nachlese machen ?

Wir sind bei der Abtei mitten im Wald und nehmen den erwarteten Imbiss : Quiche und Apfelkuchen werden mit Heiss hunger verschlungen. Gestärkt gehen wir hinüber zur Besichtigung der Abtei, und hören die fundierten Erklärungen von Sabine, einer Führerin die voll Schwung und Leidenschaft für diesen Ort einsteht.

Mit wenigen Worten hält sie die prächtige Strenge dieses Zisterzienser Ortes fest : die Nüchternheit seiner Kirche und des Kreuzgangs, die Geduld und Hartnäckigkeit der Mönche und Laien die den Bau in einem ganz besonders harten Kalkstein errichtet haben, die Stunden grosser Zeiten, aber auch von Schicksalsschlägen im Verlauf ihrer Geschichte, der Untergang anlässlich der Revolution und die Wiedergeburt unter dem Schutz "Historischer Bauwerke". Mehrere Bauten sind jedoch ganz verschwunden !

Ein besonderen Hinweis verdient die hervorragende Akustik der Kirche zählt sie doch zu den besten weltweit, was unsere Führerin durch das Singen des Ave Maria demonstrierte indem sie die ganze Kirche nebst Querschiff rundherum abgelaufen hat : das Lied widerhallte im Schiff ohne dass ihre Stimme während des Umgangs auch nur einen Augenblick nicht zu hören gewesen wäre.

Mangels Unterkunft in der Nähe geht es mit einem Bus nach Lorgues zurück. Am nächsten Morgen bringt uns dieser wieder zum Parkplatz der Abtei von wo aus wir weiter gehen.

**MITTWOCH** : Marsch bis Carcès. Zuerst besuchen wir morgens die Kapelle Notre-Dame de Ben Va was "Bon voyage" bzw. gute Reise bedeutet. Frau Dupré, Mitarbeiterin bei den Restaurationsarbeiten gibt uns reichlich Erläuterungen. Diese Kapelle steht im Wald unmittelbar am Rand einer Nebenstrasse die von Lorgues nach Westen führt. Die heutige Strasse wurde verlegt da sie ursprünglich unter der kleinen Vorhalle durchführte. Die Geschichte der Kapelle gründet auf der Legende : ein Mädchen aus dem Dorf verfolgt durch einen Drachen. Ihr

Vater hat sie wohlbehalten eben an diesem Ort gefunden, nachdem er ein Gelübde zur Errichtung einer Kapelle abgab falls er seine Tochter lebend wiederfinden würde.

Der Bau scheint auf das 15. JH zurückzugehen. Die Vorhalle ist mit vielen Fresken von Heiligen dekoriert. Trotz aufwendiger Restauration sind sie leider teilweise verwittert. Das Innere hingegen ist reich an gut erhaltenen Fresken : z.B. das Jüngste Gericht, das Himmlische Jerusalem und das Fegefeuer. Die Seltenheit solcher Werke in der Gegend und die Qualität sowie der gute Zustand erklären die getroffenen Schutzmassnahmen.

Der Bus bringt uns zum Parkplatz der Abtei von Thoronet. Dort beginnt unser Marsch mit dem Besuch des nahe gelegenen Klosters der Schwestern von Bethlehem. Für heute hat Danièle die Meditation zum Thema Wahl vorbereitet. Weiter geht es, zuerst schweigend, dann unterhalten wir uns wieder wie gewohnt. So pflegen wir unsere Freundschaft. Heute begleitet uns Alain le Stir, Mitbegründer der Vereinigung der Freunde des Jakobsweges durch die Provence. Er ist beauftragt den Weg zu markieren. Darum klebt er immer die Zeichen an geeigneten Stellen, wobei Stangen der Stromleitungen sowie Strassensignalisationen willkommen sind und sogar einmal ein rostiges Autowrak ! Erfrischungshalt gegen Mittag im Weingut Ste-Croix, wo wir einen von Evelyne spendierten guten, kühlen Rosé und dazu knusprige "baguettes-pizza" geniessen.

Im Verlauf des Nachmittags sind wir in Carcès, unserem Etappenort : eine Kleinstadt im alten Teil mit dicht gedrängten Häusern um einen Hügel herum. Wir machen dort einen Umgang und entdecken dabei eine der Mutter Gottes geweihte und eine weitere, Jakobus geweihte Kapelle. Hier folgt unsere Meditation bei welcher Jean-Max Perler das Thema Begegnungen aufnimmt. Im Zentrum angekommen schätzen wir eine Zeit des "farniente" bis unsere Herberge "Cabro d'Or" öffnet. Grosszügiges Essen, aber die Schlafräume eher gedrängt ..... Die schmalen Gänge zwischen den Betten engen das Atmen ein. Georges Teufel jedoch, der nichts von seinem gewohnten Humor verloren hat, findet die Lösung : 2 und 2 Betten zusammenschieben und so die verbleibenden Gänge erweitern : Fred Stoll, unser sportlicher Senior bezeichnet diese sogleich als "Boulevard St-Georges" !

**DONNERSTAG** : Weiter geht es nach Westen mit dem Ziel Le Val. Wieder eine herrliche Landschaft mit Rebbaugeländen (die eine Nachlese



praktizierenden sind gut eingespielt...) und Wälder in denen Kiefern und grüne Eichen vorherrschen. Plötzlich sehen wir ein totes Wildschwein am Wegrand liegen und stören alsdann eine Gruppe eher beleibter Jäger auf der Lauer nach Wild. Gott sei Dank sind wir deren Flinten entkommen ..

Es folgt eine hügelige Zone, und die Tapfersten machen eine Zusatzschleife zu der auf einer steilen Höhe gelegenen Kapelle St-Vinzenz. Sie werden dafür durch eine schöne Rundschau belohnt. Der ganze Tag verläuft in einer unberührten Landschaft, abseits der Dörfer und Spuren unserer rasenden Zivilisation. Wir bewundern unzählige Büsche blühender Heidekräuter, geniessen den feinen Thymian - und Rosmarinduft .... und füllen unsere Gläser wieder mit Rosé aus Ste-Croix, diesmal von Irène offeriert. Zum Schluss der Mittagspause nimmt Brigitte Bertrand das Thema Befreiung auf. Als dann laufen wir wieder schweigend weiter und denken darüber nach.

In Val angekommen lässt Danièle ihrer Inspiration und ihrem Talent freien Lauf um ein hübsches Waschhaus aufs Papier zu bringen. Das Problem der Uebernachtung ist gelöst und wir logieren in einem Hotel nahe der Autobahn. Françoise wagt sich in das Schwimmbad, kommt aber gleich wieder heraus : das Wasser hat bereits herbstliche Farben angenommen ! Nach dem warmen Empfang in allen vorangehenden Logis sind wir angesichts des heutigen Kontrasts - ein eher unpersönliches Haus - umso empfindlicher als dass sein relativer Komfort kein Ersatz für die fehlende Wärme ist ....

FREITAG : ist der letzte Marschtag. Eine lange und nicht beschilderte Strecke steht bevor. Die Route ist noch unbekannt. Pünktlich trifft Christian Fabre aus Toulon ein. Er lebt im Var und ist Mitglied der Freunde des Jakobsweges. Er wird uns den grössten Teil des Tages als Führer zwischen Le Val und St-Maximin, dem Endziel unseres Marsches, dienen. Es ist eine lange Etappe, die wir sicher schaffen, denn wir sind nun gut eingelaufen. Von Val an folgen wir dem Trassee einer in den Boden verlegten Gasfernleitung mit recht steilen Auf- und Abstiegen.

Es geht nicht ganz ohne Zittern und Kratzer ... Endlich verlassen wir diesen künstlichen Pfad und stossen auf einen Waldweg, der leicht ansteigend sich dem Berg entlang zieht. Darauf folgt ein letzter steiler Abstieg durch einen dichten Wald. Dann sind wir in Bras für die Mittagsrast. Auch frönen wir der guten Gewohnheit mit dem lieb gewonnenen Rosé. Heute von Françoise gespendet. Bis St-Maximin

ist es noch weit.. So brechen wir vorzeitig für die letzte Anstrengung auf. Diese wird erleichtert indem Evelyne und Bernard die Gruppe nach und nach mit den Fahrzeugen aufnehmen und bis ans Ziel bringen.

Endlich sind wir in St-Maximin. Hier empfangen uns die Dominikanerinnen Schwestern für Essen und die Unterkunft. Am späteren Nachmittag geht es zur Basilika St-Marie-Madeleine mit ihrem Kreuzgang. Eine kundige Führerin erzählt uns ausgiebig die Geschichte der Reliquien der Heiligen, vom Schicksal ihres irrtümlichen Transfers nach Vézelay, vom Zeugnis ihrer Anwesenheit an diesem Ort, von der langen Zeitspanne für den Bau (237 Jahre) und der sich daraus ergebenden Baustile. Beim Vorübergehen bewundern wir den Altaraufsatz einer Seitenkapelle - insbesondere die seltene Darstellung des Abendmahles bei dem Christus und die Apostel um einen runden Tisch herum sitzen aber auch die reich geschnitzte Kanzel.

SAMSTAG, 5. Oktober, unser Rückreisetag : wir fahren per Bus bis Aix und dann mit dem Zug bis Genf. Jedoch nicht alle : Claude hat sich darauf vorbereitet, noch ein grösseres Stück des Weges allein weiter zu gehen. Mit den besten Glückwünschen haben wir sie verabschiedet und hoffen, beim Herbstmarsch des kommenden Jahres ihren Spuren zu folgen.

Diese Wanderung war wiederum eine wunderschöne Woche der Entdeckung des noch wenig begangenen Weges in einem Landstrich voll lieblicher und wilder Landschaften mit vielen Orten welche an den Durchzug der von Rom nach Santiago gehenden Pilger, aber auch der sich nach Rom begebenden Pilger erinnern.

Ein grosser Beifall und ein unermesslicher Dank geht an Alda und ihre Gefährtinnen, die diese Woche mit viel Sorgfalt und Geschicklichkeit vorbereitet haben. Umsomehr als sie dabei mit zahlreichen Schwierigkeiten zu kämpfen hatten. Ebenso vielen Dank an Evelyne Bigot - und an Bernard - für alle ihre Dienste während der Reise und der immerwährenden guten Laune. Und Dank an alle für die mit Wärme, gegenseitiger Hilfe, Rücksichtnahme sowie Grosszügigkeit geknüpften und während dieser Tage vertieften Freundschaften.

Ein Pilger Knud Sunier

### Zwei Velo-Pilger-Senioren auf dem Camino nach Santiago

Unsere letzte Etappe des Caminos nach Santiago hatten wir für dieses Jahr geplant, die Jahre vorher war Konstanz-Genf und Genf-St-Jean-Pied-de-Port die Ziele. Interessante Kultur-Landschaften, Begegnungen mit Einheimischen und Pilger waren Höhepunkte der Reisen. Ob das in Spanien noch zu steigern war ?, keine Frage, es war so ! Freundliche Hospitaleros in allen Herbergen die wir besuchten, Pilger aus vielen Ländern, mit denen man sich in allen Sprachen, mehr oder weniger austauschen konnte. Auch lernte man liebe Freunde, die wie wir auf dem Weg waren, kennen und schätzen.

Ein Besuch der Pilgerherberge in Belorado gehörte unbedingt dazu, wo wir von den Hospitaleras Ursula und Rosemarie herzlich empfangen und auf die Einfachheit der Herberge (z.Zt. Garage) hingewiesen wurden, trotzdem, die Stimmung unter den Pilger war grossartig. Herzlichen Dank den beiden Damen, die dafür sorgten, dass wir uns wohlfühlten und am nächsten Morgen frohgemut auf den Weg machten. Zu den besonderen Erlebnissen gehören auch die Pilgermessen in Leon, Rabanal del Camino sowie zum Abschluss die Sonntagsmesse in der Kathedrale zu Santiago. Auch die Grüsse und Zurufe zwischen uns Pilger unterwegs, Ola und bien Camino, ab und zu auch Grüss Gott oder Grüzi, manchmal ein Schwatz über woher und warum ?, nur das Ziel war klar : SANTIAGO.

In diesem Sinne - Ultra .....  
.....

Konstanz im September 2002

Amandus u. Klaus

### SAMEDI ET DIMANCHE 19 & 20 OCTOBRE

#### EN ALSACE

Un groupe d'une trentaine de participants de notre association a eu le très grand plaisir de rencontrer des membres des associations jacquaires d'Alsace et de la Franche-Comté.

Dès la prise de contact, au Centre européen de Lucelle, aux premières heures du samedi après-midi, l'ambiance d'une réelle amitié réunissait les participants.

Saint Jacques, comme si souvent déjà, a favorisé ses amis d'un temps propice. Au cours des deux marches de deux-trois heures qui nous ont menés sur terre alsacienne, nous avons pu nous émerveiller des couleurs automnales baignées d'un soleil subtile : que ce soit samedi pour la visite des ruines du château de Morimont et de l'église St-Jacques de Courta-von ou dimanche, dans la charmante cité de Ferrette au passé prestigieux et la splendide église romane de Feldbach.

A ceux des participants qui disposaient du temps nécessaire, Jean-René Quenet a présenté encore la vénérable cité de Porrentruy, faisant revivre les époques où elle a joué un rôle de premier plan.

Cette visite à la cité du Sanglier a clos dignement la première rencontre entre nos trois associations jacquaires : puise-t-elle avoir posé la base d'une amitié toujours plus vivante !

Irène Strebel

Am Wochenende des 20. Oktobers 2002 haben sich die Vereinigungen der Freunde des Jakobsweges aus dem Elsass, der Franche-Comté und der Schweiz im Grenzort Lucelle, nahe von Porrentruy, zu einer freundschaftlichen Zusammenkunft getroffen.

Schon bei der Kontaktnahme am Samstag Nachmittag herrschte beste Stimmung. Ein zweistündiger Spaziergang führte durch den farbenfrohen Herbstwald, der Grenze entlang bis zur Ruine des Schlosses Miramont, welches im Lauf seines wechselvollen Schicksals auch den Habsburgern gehört hat.

Am Sonntag marschierten wir erneut durch die reizvolle Elsässer Landschaft, über das Städtchen Ferrette (woher der Prinz von Monaco und Graf von Ferrette seinen Käse bezieht) und die harmonische romanische Kirche von Feldbach.

In dieser freudvollen Zusammenkunft wurde der Grundstein gelegt zu einer Freundschaft über die Grenze; möge sie sich weiter entfalten !

Irène Strebel

## REACTION A LA SUITE DE LA PUBLICATION DE LA CONFERENCE DONNEE PAR LE PROFESSEUR GIRAUD LORS DE NOTRE ASSEMBLEE GENERALE EN MARS 2002

*Denise Péricard-Méa, historienne médiéviste, membre de notre association, écrit :*

Votre numéro de 2002, Ultréa publie (p.70 - 78) la conférence donnée par M. le Professeur Giraud de Fribourg, sous le titre : *Le miracle de saint Jacques dans le théâtre médiéval*.

En début de conférence, il dit : -"Ce texte est passé inaperçu... Toutefois, **quelqu'un** a cru bon d'en donner (sur internet, instrument **ouvert, hélas, à tout vent**) une très mauvaise traduction, sans véritable intérêt." Et il ajoute en note : site de l'Union des associations jacquaires de France: [saint-jacques-france.org](http://saint-jacques-france.org).

En tant que responsable éditoriale de ce site, je vous serais reconnaissante de bien vouloir publier mes remarques dans votre prochain bulletin, à l'emplacement où était publié le texte de la conférence :

- 1) Le "**quelqu'un**" incriminé n'est pas anonyme. Ses noms et adresse figurent sur le site.
- 2) Cette "**très mauvaise traduction sans véritable intérêt**" en a un, essentiel, celui de permettre aux pèlerins d'aujourd'hui de lire ce texte dans son intégralité. Si M. le Professeur Giraud lit le provençal dans le texte, tant mieux pour lui, ce n'est pas le cas de la majorité de nos visiteurs. Pourquoi s'offusque-t-il de ce que des lecteurs aient un accès direct aux sources, sans en passer par sa lecture intermédiaire ?

3) L'ire de M. Giraud s'exerce également à mon égard en déclarant "**ouvert, hélas, à tout vent**" le site que j'anime. S'il avait voulu savoir qui était à l'origine de ce site, mon CV y figure, ainsi que la liste de mes publications. Il y a aussi sur Internet des scientifiques qui travaillent sérieusement et bénévolement pour diffuser des connaissances en utilisant ce moyen moins coûteux qu'une revue. Notre site dialogue beaucoup avec ses visiteurs et j'aurais apprécié que M. Giraud, d'une part nous informe de son intention de commenter ce texte à votre AG, d'autre part nous expose ses savantes critiques, dont nous aurions été heureux de profiter, en les publiant sous son nom.

- 4) A propos de commentaires, beaucoup seraient à faire à propos du texte de la conférence de M. Giraud. En tant qu'historienne médiéviste, étudiant saint Jacques depuis 20 ans, je vous en ferai un seul, à titre d'exemple : le miracle du pendu-dépendu figure dans le *Livre des Miracles* de Compostelle, rédigé au

XIIe siècle, à partir de sources certainement plus anciennes. Ce miracle V porte le titre "du pèlerin pendu à qui le bienheureux Jacques porta secours pendant les 36 jours où il resta suspendu". C'est la source à laquelle Vincent de Beauvais a puisé, au siècle suivant.

Je vous en remercie par avance. Avec mon meilleur souvenir.

Denise Péricar-Méa

### Chant des Pèlerins de Compostelle

Paroles et musique : J. Claude Bénazet

Tous les ma - tins nous pre-nons le che - min tous les ma -  
tins nous al-lons plus loin . Jour a - près jour la rou - te nous ap -  
pel - le c'est la voix de Com - pos - telle . Ul - tra - -  
la Ul - tra - - la E -  
sus e - la . De - us, ad - ju - va nos !

2. Chemin de terre et chemin de foi,  
voie millénaire de l'Europe,  
la voie lactée de Charlemagne,  
c'est le chemin de tous les jacquets.

Ultreĩa, ultreĩa  
E sus eĩa  
Deus, adjuva nos !

3. Et tout là-bas au bout du continent,  
messire Jacques nous attend  
depuis toujours son sourire fixe  
le soleil qui meurt au Finistère.

### RUBRIQUE "INTERNET"

J'ai consulté le site de l'Union des amis de saint Jacques de France et ai sélectionné quelques articles

#### La gestuelle du pèlerin d'hier et d'aujourd'hui dans la cathédrale de saint Jacques de Compostelle :

De nos jours, les pèlerins reproduisent des gestes dont ils ignorent la signification symbolique.

L'un de ces gestes consiste à placer les doigts de la main droite dans les cinq cavités qui se trouvent sur le meneau de l'arc central du Porche de la Gloire qui date du XIIe siècle. Cette colonnette de marbre blanc représente la généalogie du Christ. Selon la tradition, ces cavités ont été creusées par l'empreinte des mains des pèlerins qui nous ont précédés.

On dit que celui qui prononce en silence *cinq Pater* sans retirer la main, se verra attribuer par la Providence cinq grâces. Cette colonnette repose sur un sphinx ailé et barbu souvent assimilé au dernier roi de la dixième génération chaldéenne<sup>1</sup>. La statue de ce roi retient avec fermeté une bête féroce sous chaque bras, ces deux monstres ont la gueule ouverte. Il semblerait que les pèlerins d'hier déposaient des dons dans ces ouvertures qui débouchaient vraisemblablement sur la crypte. Derrière ce télamon, il y a un orant qui regarde vers le maître-autel. Il s'agirait d'un autoportrait du maître d'oeuvre Mathieu (auteur du Porche de la Gloire).

Les pèlerins posent alors trois fois le front sur la tête de cet orant appelé communément le "Saint des Bosses" ("*Santo dos Croques*"). Celui qui agirait de la sorte recevrait une étincelle du génie du présumé maître Mathieu, ce qui n'est pas à négliger. Actuellement, il est courant de voir, à l'approche des examens de fin d'année universitaire, un attroupement d'étudiants autour de cet orant. Les uns après les autres, ils portent trois coups de tête sur cette statue en espérant ainsi augmenter leurs capacités intellectuelles. En outre, on dit aussi que celui qui ferait ce geste conserverait une bonne mémoire jusqu'à la fin de ses jours. Cela tient plus de la superstition que de la foi, mais en Galice, terre mystique, ces deux notions semblent se confondre la plupart du temps en une seule et même croyance.

Si le pèlerinage est effectué lors d'une Année Sainte, les pèlerins empruntent la Porte Sainte pour entrer dans la cathédrale(2). Sur le fronton de la dite porte, qui est aussi appelée la Porte du Pardon saint Jacques et ses deux disciples Anastase et Théodore accueillent les pèlerins. Les plus croyants posent leurs lèvres sur les jambes de cette porte au moment de la franchir.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les couples qui désiraient avoir un enfant priaient au pied de la statue de la vierge Marie enceinte, placée derrière le chœur(3). Tous les samedis, le *Salve Regina* était alors prononcé devant cette image mariale qui attirait notamment des femmes qui étaient en mal d'enfants(4).

Après avoir confessé ses péchés, le pèlerin s'approchait de la colonne creuse de bronze du XII<sup>e</sup> siècle qui contient les soi-disant bourdons de saint Jacques et de saint François de Sienne, pèlerin qui recouvrit la vue dans la cité de l'Apôtre(5). Le pèlerin peut toucher le bout de la relique apostolique qui passe pour avoir le pouvoir de radoucir les souffrances physiques et morales.

Après avoir communiqué, le pèlerin s'apprête à embrasser l'image de saint Jacques, qui est placée sur le maître-autel. Cette statue tient dans la main droite le bourdon ferré et dans l'autre un rouleau de papier déroulé où il est inscrit :

*Hic est corpus divi Iacobi Apostoli et Hispaniarum Patroni,*  
C'est-à-dire :

Ici repose le corps de l'apôtre saint Jacques, patron de l'Espagne.

Après avoir gravi les marches qui mènent à l'image de saint Jacques, le pèlerin donne un baiser à l'Apôtre qui lui tourne le dos, puis passe ses mains autour du cou de cette statue en prononçant à haute voix : "Ami, recommande-moi à Dieu". Au XVI<sup>e</sup> siècle, une couronne d'argent était suspendue à une chaîne au-dessus de la tête de saint Jacques. Avant la traditionnelle accolade, le pèlerin enlevait son chapeau et le posait sur la tête de l'Apôtre. Après l'avoir embrassé, il ceignait ladite couronne, puis au moment de partir, remettait son chapeau qui avait été en contact avec l'image de saint Jacques. Ce chapeau devenait ainsi une sorte d'objet fétiche pour le pèlerin qui le conservait comme véritable relique(6).

Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, les pèlerins pouvaient prier au pied des reliques du "Fils du Tonnerre" et de ses deux disciples. Ces reliques étaient alors exposées sous le maître-autel. En 1588-1589, les attaques répétées du pirate anglais Francis Drake le long de la côte galicienne furent à l'origine du transfert des restes du corps de l'Apôtre vers une autre zone de la cathédrale. L'endroit où ils avaient été cachés fut tenu secret à tel point que l'on ne les retrouva plus. Ce ne fut que le 28 janvier 1879 qu'ils furent mis au jour. Des experts se prononcèrent pour leur authenticité que le pape Léon XIII proclama solennellement dans sa bulle *Deus Omnipotens* de 1884. Cependant, en 1946, coup de théâtre, des fouilles plus archéologiques mènent à la découverte du soi-disant véritable tombeau du saint. Les reliques de la cathédrale de Compostelle sont-elles bien celles de saint Jacques ? La question est disputée/. Depuis le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, les pèlerins peuvent à nouveau prier au pied des reliques présumées de saint Jacques, qui sont exposées dans une chasse en argent sous le maître-autel. Au mur, une plaque de marbre rappelle la visite du pape Jean-Paul II, le 9 novembre 1982.

Le 25 juillet, le jour de la saint Jacques, une cérémonie religieuse est célébrée avec la traditionnelle offrande nationale de 1000 écus d'or à l'Apôtre, qui fut instituée par Philippe IV en 1643. C'est aussi ce jour-là qu'est utilisé le célèbre *botafumeiro*, encensoir géant (1,50 m, 80 kg) que l'on fait se balancer à l'intérieur de la cathédrale. Au cours d'une Année Sainte, le *botafumeiro* est employé plus souvent. Bien que son existence remonte au XII<sup>e</sup> siècle, il fut utilisé pour la première fois au XIV<sup>e</sup> siècle. En un premier temps, il aurait été employé pour purifier l'air ambiant, car la présence constante de centaines de pèlerins rendait l'air irrespirable. Il aurait également servi de brasero pendant les rudes hivers galiciens. Néanmoins, son utilisation n'est pas sans danger : en 1499, il vint s'écraser au sol, et l'accident se reproduisit en 1622, et plus récemment en 1925 et en 1937. De nos jours, le traditionnel encensement au *botafumeiro* est perçu pour la plupart des touristes-pèlerins comme une attraction folklorique. Ainsi, ils applaudissent à tout rompre à la fin de l'encensement, ce qui n'est pas dans le goût de l'archevêque.

Lorsque le pèlerin a fait le tour de la cathédrale où reposent les restes de plusieurs rois et saints, il quitte la Ville Sainte pour marcher encore, mais empli d'une force nouvelle. A l'époque médiévale, les pèlerins les plus humbles recevaient des vêtements neufs avant de reprendre la route incertaine et parsemée d'embûches. Les vieux habits étaient laissés sur la "Croix des Guenilles" ("*Cruz dos Farrapos*"). Situées sur le toit de la cathédrale. Ces guenilles étaient ensuite brûlées.

Au début du XXe siècle, dans la petite église romane de *La Corticela* - annexe de la cathédrale, une habitude propre aux habitants de Saint-Jacques-de-Compostelle est passée dans les mœurs : on inscrit sur un bout de papier ce que l'on souhaite obtenir du Seigneur, puis on laisse sa demande entre les mains de l'image de *Jésus au Jardin des Oliviers* qui date du XVIIe siècle. En 1999, 57,3% des demandes visaient la réussite des examens de fin d'année scolaire ou universitaire, 10,8% concernaient la famille, 7,9% avaient rapport à la vie amour amoureuse et 5,8% concernaient la santé<sup>9</sup>. Depuis la dernière décennie du XXe siècle, les pèlerins sont aussi de plus en plus à vénérer cette image christique.

Les significations symboliques de cette gestuelle dans la cathédrale de Saint-Jacques qui est un harmonieux assemblage du roman le plus pur avec les hardiesses du baroque en passant par l'élégance du gothique et la grâce plateresque, semblent prendre toute leur valeur lorsque ce sanctuaire est le moins visité par les foules de pèlerins-touristes. La sérénité du lieu est alors interrompue par le son des cloches ou le bruit de l'eau qui coule des gargouilles dans cette contrée à fortes pluies. A ces moments-là, il apparaît que l'ensemble de ces gestes transcende en fait le domaine de l'histoire pour atteindre celui de la foi, qui oriente la pensée et l'action.

Pablo Nogueira, Université de Paris IV Sorbonne, charge de la recherche à l'Association Ile-de-France des Amis de Saint-Jacques.

## Rubrik „Internet“

Ich habe die Internet-Site der französischen Jakobusgesellschaft konsultiert und davon einige Artikel ausgewählt:

### **Traditionelle symbolische Handlungen der Pilger gestern und heute in der Kathedrale von Compostela:**

Viele althergebrachte Verhaltensweisen werden heute ohne Wissen um deren Sinn ausgeführt:

Der Mittelpfosten der Portico de la Gloria stellt den Stammbaum Jesu dar. Daran sind vom Auflegen der Hände im Laufe der Zeit fünf Vertiefungen eingegraben worden. Wer seine Finger hineinlegt und fünf Vaterunser betet soll fünf Gnaden erhalten. Diese Säule wird von einer bärtigen, geflügelten Sphinx getragen und soll angeblich Sinnbild des letzten Königs aus der zehnten chaldäischen Generation sein. Dem Innern der Kirche zugewandt ist in der Gestalt eines Betenden der Bildhauer Matthäus dargestellt. Der Volksmund nennt ihn den „Beulenheiligen“ (Santo dos Croques). Wenn Pilger dreimal ihre Stirne auf die seine legen, soll ein Funke seines Künstlergenies auf sie übertragen werden. Zur Examenzeit wird er oft von Studierenden umringt! Im mystischen Land Galizien vermengt sich so oft Glaube mit Aberglauben.

Hinter dem Hauptaltar der Kathedrale führt eine kleine Treppe zur Jakobusbüste, welche anzeigt, wo der Apostel begraben liegt. An dieser Stelle kann der Pilger das Bild umarmen. Im 16. Jh. hing eine Krone an einer Kette darüber. Die Pilger tauschten diese Kette mit ihrem Hut, den sie auf den Kopf der Statue stülpten, wonach der Hut zur kostbaren Reliquie wurde. Bis ins 16. Jh. konnten die Pilger vor den Reliquie des Apostels und seiner Begleiter beten. 1588-89 überfiel der Engländer Francis Drake immer wieder die Küsten Galiziens, und so versteckte man die verehrten Gebeine an einem so geheimen Ort im Gotteshaus, dass sie erst am 28. Januar 1879 wieder aufgefunden wurden. Archäologische Grabungen legten 1946 ein gemauertes Grab zu Tage, offensichtlich dasjenige des Apostels, und das liess den Streit um die Authentizität der Gebeine neu aufleben. Die Reliquien liegen heute in einem Silberschrein unter dem Hauptaltar.

Das berühmte Weihrauchfaß „bota fumeiri“ genannt, welches im 12. Jh. gleichzeitig zur Säuberung der Luft und zum Temperieren des Raumes diente, wurde in ungewöhnlicher Größe gebaut (1.50m hoch, 80 kg schwer) wird erst seit dem 14. Jh. geschwenkt und dies ist nicht ganz gefahrlos: 1499, 1622, 1925 und 1937 kam das Weihrauchfass zu Fall.

Zum Ärger des Erzbischofs hat sich diese liturgische Handlung zur folkloristischen Attraktion entwickelt und wird mit großem Applaus begrüßt. Anfangs des 20. Jh. hat sich eine Gewohnheit der Einwohner von Santiago de Compostela verallgemeinert. In der kleinen romanischen Kirche (vor der Corticela, neben der Kathedrale), gibt es eine Darstellung von Jesus am Oelberg aus dem 16. Jh. Wer einen grossen Wunsch hat, schreibt ihn auf einen Papierzettel und schiebt ihn in die Hand Jesu. Im Jahre 1999 betrafen 57,3% der Bitten ein gutes Resultat bei Schlussprüfungen, 10.8% Familienangelegenheiten, 7.9% Liebesprobleme und 5,8% Bitte um Gesundheit.

„All diese symbolischen Handlungen machen nur Sinn, wenn sie von der Tradition zum Ausdruck des Glaubens werden, wenn möglichst wenig Besucher die Ruhe und den Friede dieses Gotteshauses stören, welches sich in Harmonie reiner Romanik mit gotischer Eleganz und barocker Kühnheit verbindet“.

(Zitat: Pablo Nogueira, Université de Paris IV Sorbonne, chargé de la recherche à l'Association Ile-de-France des Amis de Saint-Jacques).

## LA VIA FRANCIGENA

### Histoire

#### St-Maurice - Martigny - Gd St-Bernard- Aoste

La Via Francigena était le nom de la route suivie par les pèlerins du nord de l'Europe pour se rendre d'Angleterre, à travers la France, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie, jusqu'à Rome, capitale religieuse du monde occidental.

Au cours du voyage, les voyageurs étaient confrontés à de nombreux dangers, et à une multitude d'aventures, dans les couvents, les tavernes, les hospices et les fermes, où cette parcelle d'humanité bigarrée conjugait le sacré, le profane, le repentir, la fête et la musique.

Les étapes de ce pèlerinage sont connues grâce au journal de Sigéric, rédigé en 994, pendant son retour de Rome, où il avait été nommé Archevêque de Canterbury. La Via Francigena traversait la Suisse romande de Vallorbe au Gd St-Bernard pour descendre ensuite dans la vallée d'Aoste. Sigéric, selon son journal, fit halte entre autre à St-Maurice, Orsières, Bourg-St-Pierre et Aoste.

Si on en juge par l'engouement dont jouit depuis une quinzaine d'années le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, celui de Rome ne manquera pas de prendre de l'ampleur. En effet, le Conseil de l'Europe, en avril 1994, a reconnu la Via Francigena comme itinéraire culturel européen à égalité du Chemin de Compostelle. Le 22 décembre 1995, a été constituée l'association européenne "Confraternita dei Romei della Via Francigena" avec son siège à Parme. Et en 1996, trois Pelegrini, reliant Canterbury à Rome en soixante-trois étapes, dont Luigi Grazioli, secrétaire général de la Confraternita, étaient reçus pour la traversée du Valais par Willy Fellay de Valrando.

Et pendant ce temps, des Compagnons oeuvraient pour la création du Sentier Martigny - Aoste. Après plus de vingt-cinq ans de travaux, le 17 août 1997, au Gd St-Bernard, était inauguré officiellement par les autorités valaisannes et valdôtaines le Sentier Martigny - Aoste. Depuis, chaque année, le samedi de Quasimodo a lieu la visite d'inspection du Sentier avec le rituel de la transmission du Sceptre.

Comme la Via Francigena emprunte le Sentier Martigny-Aoste, les Compagnons valaisans, d'entente avec l'ARM (Association pour l'Aménagement de Martigny) et l'ARMS (Association pour la Région de Monthey -

St-Maurice) ont créé et balisé avec le logo du pèlerin, la Via Francigena sur la partie valaisanne, soit du Rhône à Massongex au Col du Gd St-Bernard. Les Compagnons valdôtains avaient depuis quelques années déjà balisé le tronçon Col du Gd St-Bernard - Aoste.

Pour tout renseignement :  
site internet : [www.francigena.ch](http://www.francigena.ch)

Le Chemin de Rome

# Via Francigena

de Canterbury à Rome

Parcours

St-Maurice - Martigny - Col du Gd-St-Bernard - Aoste



## Die Via Francigena Geschichte

### **St. Maurice - Martigny - Gr. St. Bernhard - Aosta**

Um sich von England nach Rom zu begeben folgten die Pilger aus England der „Via Francigena“ mit all ihren Abenteuern und Gefahren und mischten Frommes und Profanes mit Reue, Fröhlichkeit und Musik.

Als im Jahre 994 Sigéric nach Rom reiste, um zum Erzbischof von Canterbury geweiht zu werden, beschrieb er seine Reise. Er durchquerte das Gebiet der heutigen Westschweiz von Vallorbe zum Grossen St. Bernhard mit Halt in St. Maurice, Orsières, Bourg-St-Pierre und Aosta.

Seit ungefähr 15 Jahren lebt diese Pilgerwanderung nach Rom neu auf. Im April 1994 erklärte der Europarat auch die Via Francigena zum europäischen Kulturweg, am darauffolgenden 22. Dezember ist die „Confraternita dei Romei della Via Francigena“ mit Sitz in Parma, entstanden. Drei Pelegrini, die 1996 in 63 Etappen von Canterbury nach Rom marschierten wurden durch's Wallis von Willy Fellay von Valrando begleitet.

Am 17. August 1997 weihten die Behörden vom Wallis und Aostatal den Fussweg von Martigny nach Aosta ein, den die Compagnons valaisans in fünfundzwanzig-jähriger Arbeit instand gesetzt hatten.



## LE CHEMIN EN L'AN 2002 : ETHIQUE ET ESPRIT DU CHEMIN DERIVES ACTUELLES

*Depuis quelques années, le Chemin de St-Jacques, vieux de plus de mille ans, connaît un engouement extraordinaire. Cette augmentation significative du nombre de pèlerins a amené des modifications quant à la façon de cheminer et, je le pense, quant aux motivations d'ensemble des partants.*

Voici le texte "d'un pèlerin récidiviste" qui devrait provoquer des commentaires et des réactions de votre part.

Jusqu'à ces dernières années, imprégnés des ouvrages de Lacoste-Meselière, de Barret, de Gurgand, de Vincenot et de quelques autres, les marcheurs adoptaient, quelle que soient leurs motivations (et Dieu sait si elles étaient nombreuses), une attitude que l'on peut qualifier de "pèlerine". Il s'agissait en général de marcheurs au long cours ayant quitté leurs familles et leurs amis, leur pays, leurs habitudes et leur confort, pour se confier au CHEMIN, avec le seul appui de leur sac, le plus léger possible, de leur bâton et de leurs chaussures, partant "à la grâce de Dieu".

Leurs motivations n'étaient pas toujours évidentes, le pèlerin laissant au Chemin le soin de faire apparaître le questionnement et d'y apporter les réponses; la recherche culturelle était très souvent présente voire prédominante, beaucoup étant des chercheurs de Dieu.

Le facteur "Durée" avait son importance dans la plupart des cas, la marche était envisagée pour plusieurs semaines voire plusieurs mois jusqu'au bout !

L'utilisation des facilités de transport, de portage du sac, était réduite aux cas de force majeure, bref, le pèlerin partait le plus souvent seul, en couple ou en tout petit groupe plus rarement, laissant à Dieu le soin de le mener à bon port, malgré les difficultés de la solitude, l'absence ou la sobriété des refuges, les chemins pas ou mal balisés.

Fort heureusement, les rencontres, l'accueil spontané des populations, la découverte de "TOUT" étaient des moments d'une telle intensité que le pèlerinage vers saint Jacques était une merveilleuse étape de la vie, que l'on n'avait cessé de communiquer avec les autres, procurant à chacun un questionnement sur la Foi, un respect, un rapprochement et un amour des autres, une tendance à la solidarité, une relativisation de soi et une sensation ambiguë d'humilité et de force en soi, enfin une joie et une sérénité profondes et un certain stoïcisme. Grâce étaient rendues pour cet état de félicité, état en général durable et fort.

Tout ceci est écrit au passé, fort heureusement, dans la majorité des cas, cette manière de vivre le pèlerinage perdure, mais tout évolue : des événements majeurs comme la venue du Saint Père à Compostelle en 1987, la proclamation des Chemins de Compostelle comme Premier Chemin Culturel Européen puis leur classement au Patrimoine de l'Humanité, les deux Années Saintes de 1993 et 1999, mais aussi le best-seller de Coelho et l'essor de la randonnée pédestre, ont amené presse, radios, télévisions livres et maintenant Internet à hyper médiatiser le Chemin de St-Jacques si bien que maintenant tout le monde a été interpellé par cette aventure humaine.

Un nombre de plus en plus grand de personnes de tous pays, chaussent les rangers, endossent le sac et empoignent le bourdon ! Cette médiatisation est certes une bonne chose : il serait bien peu pèlerin de garder pour soi les richesses de l'expérience du Chemin, alors tout pèlerin ne peut que se réjouir de voir que le plus grand nombre puisse partager la félicité qu'il y a trouvée.

Chaque médaille a hélas un revers et le pèlerin du début des années nonante a parfois du mal à reconnaître l'ancien "Camino" et l'esprit qui y régnait :

- Prolifération des refuges dont certains cherchent à être plus luxueux que les autres, perdant ainsi le caractère de simplicité pélerine qui était le leur, à noter, dans certaines localités, comme Saint-Jean-Pied-de-Port, une certaine foire d'empoigne pour s'approprier les pèlerins débarquant des trains.
- Emploi en Espagne des généreux fonds alloués par l'Europe pour améliorer certes les chemins mais parfois pour en faire de "véritables routes pour marcheurs", avec sol damé, leur tracé rectiligne bordé d'arbres pas toujours judicieusement plantés.
- Distributions parfois mal préparées et mal contrôlées des "crédentials" nécessaires à l'accès aux refuges.
- Déjà des distributeurs de Coca-Cola sont installés dans les petits villages de Galice... à quand le Mac Do avec menu pour pèlerin.
- Des tours-opérateurs travaillent aussi sur le Chemin, les bus déversant sans aucune précaution une cargaison de touristes-pèlerins sur le Camino. Des artisans proposent le portage des sacs... et des pèlerins.

D'autres dérives commerciales existent certainement. Tout ceci est logique, normal, en tout cas prévisible. Tout aussi logiquement, cet état

de chose a amené chez certains marcheurs un changement d'état d'esprit parfois néfaste à la qualité de la pérégrination.

L'augmentation massive du nombre de pèlerins fait que la course au refuge existe parfois, surtout en été : mieux vaut arriver au plus vite, pour être sûr d'avoir un lit ! Ceci aux dépens d'un certain égoïsme et d'un esprit de compétition bien peu pèlerin !

En cas de mauvais temps, certains n'hésitent pas à faire tout ou partie de l'étape en bus ou en taxis, aux dépens du pauvre crotté mouillé qui arrive après eux ! D'autres évitent certaines portions ou étapes ingrates réalisant un pèlerinage facile et agréable, sans connaître au cune des conditions qui conduisent le pèlerin à gagner un peu d'humilité et de stoïcisme.

Que dire de ces Associations qui organisent, sur des portions du chemin, un pèlerinage tout préparé avec des groupes de 20 à 30 personnes et qui débarquent dans les refuges, prenant bien soin d'arriver par petits groupes les uns après les autres pour tromper l'hospitalero, phagocytant les lits pour ceux qui arrivent ensuite, avant d'envahir bruyamment les salles communes au profit du groupe et aux dépens des pèlerins solitaires ! C'est bien sûr la faute de l'hospitalero quand celui-ci accepte sans broncher des groupes débarquant de leurs voitures avec valises, jupes et talons hauts pour les installer dans les dortoirs.

Voici peint un bien sombre tableau qu'il convient de tempérer. Fort heureusement, les dérives ne sont le fait que d'un petit nombre et c'est tant mieux ! Mais elles n'existaient pas ou étaient rarissimes il y a encore 5 ou 6 ans... actuellement elles ont tendance à augmenter.

Il convient donc de les connaître pour mieux y parer, ne pas y sombrer si on chemine pour la première fois, et éviter que, rapidement, ce beau et bon chemin ne se transforme en un chemin de Randonnée. Certes, les pèlerins, les vrais, continueront à marcher vers le tombeau de l'Apôtre mais poussés par les autres, ils seront obligés de marcher sur d'autres chemins que le "Camino Francès" ou en hiver, en regrettant le bon temps, sans rien dire.

Dépassement de soi, Joie, Gratitude, Humilité, Rencontres, Solidarité, Respect de l'Autre, de son éventuelle différence, Tolérance, Acceptation de sa propre faiblesse et de ses erreurs, voilà comme il convient d'envisager le Chemin de Saint-Jacques.

Il continuera alors à être pour la plupart un merveilleux Chemin de Transformation.

1 - Ce dernier fut averti en songe par Cronos, dieu du temps, que l'humanité serait anéantie par le débordement universel des eaux. Ce roi fit construire un vaste navire sur le quel il embarqua les siens. Néanmoins, il avait auparavant enterré les livres qui contenaient toutes les connaissances d'alors dans la ville dédiée au culte du soleil Sisparis. Après le déluge, les survivants récupérèrent ces volumes, et purent ainsi reconstruire de nouvelles cités comme l'ancienne Babylone.

2 - Rappelons que toutes les années où la fête de l'Apôtre - le 25 juillet - tombe un dimanche sont considérées comme des Années Saintes. Ce caractère fait de Saint-Jacques-de-Compostelle la troisième ville sainte avec Rome et Jérusalem. La prochaine Année Sainte (2004) commencera, conformément à la tradition, par la cérémonie de l'ouverture de la Porte Sainte le 31 décembre. Cette porte est ouverte jusqu'au 31 décembre suivant. Elle est ensuite fermée jusqu'à la prochaine Année Sainte.

3 - En 1945, le choeur érigé au XVIe siècle, qui était fermé par de hautes clôtures en fer forgé fut accolé au maître-autel pour libérer l'espace de la nef.

4 - Pablo Nogueira, *La cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle (XVIe-XVIIe siècles)*, Université de Paris IV Sorbonne / UFR s'Etudes ibériques et latino-américaines, 1996, p. 44.

5 - Rappelons qu'à l'époque moderne, la cathédrale de Compostelle comptait des prêtres appelés *lenguajeros* qui savaient plusieurs langues pour confesser les pèlerins venus de toute l'Europe. La cathédrale conserve encore deux confessionnaux de *lengua jeros* où sont inscrites en lettres dorées les langues dans lesquelles le prêtre confessait on peut ainsi lire :

*Pro linguis germanica et hungarica* ou bien *Pro linguis britannica et gallica*.

6 - Pablo Nogueira, *op.cit.*, p.41

7 - Il convient de mentionner ici Denise Péricard-Méa, *Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen Age*, Paris PUF, 2000. (Les résultats de cette recherche historique bousculent bien des idées admises sur le culte de cet apôtre en terre de Galice). Consulter aussi son article "Le corps de saint Jacques à Compostelle : histoire et légendes"

8 - Archives Générales de Simancas, *Patronato Real*, Leg. 9.

9 - Il convient de mentionner ici : "Jesús del Huerto" in *La Corticela (Santiago de Compostela)* n° 1, 1999 p. 1 et p. 4

## Der Weg im Jahre 2002

### Ethik und Spiritualität des Weges Aktuelle Umleitungen

Seit einigen Jahren hat sich - leider - der Geist auf dem Jakobsweg verändert.

Am Anfang seines Wiederauflebens war der Pilgerweg nach Compostela ein Schritt ins Ungewisse. Die Pilger nahmen Abschied von ihren Familien, ihren Freunden, ihrer Heimat, um sich - allein oder in ganz kleinen Gruppen - für meist längere Zeit mit ihrer Habe auf dem Rücken, auf meist schlecht markierten Wegen mit wenig Unterkunftsmöglichkeiten in die Ferne zu begeben. Warum sie dies taten, war vielen unklar: die Suche nach Gott? nach dem Sinn des Lebens? kulturelle Intentionen? Der Weg selbst stellt Fragen und er wurde zu einem befriedigenden Abschnitt im Leben und hinterließ ein Gefühl der Freude und des inneren Friedens, welches man gerne mit dem Nächsten teilte, in erneuerter Solidarität und Bescheidenheit.

1987 erklärte der Europarat den Jakobsweg zum europäischen Kulturweg. Dies und die „Heiligen Jahre“ von 1993 und 1999 waren für die Medien Anlass, den Jakobsweg zur Modesache zu machen.

Es wäre kaum im Sinne der Sache, wollten die Pilger aus dem Camino eine Privatsache machen, und die Freude und die innere Bereicherung, welche er schenkt, für sich zu behalten! Und doch kann man viele Aspekte des heutigen Zustandes nur bedauern:

- Herbergen versuchen, durch immer luxuriösere Angebote sich von den andern zu profilieren, sodass der Charakter der Einfachheit des Pilgerwesens verloren geht
- die von der EU gewährten Beiträge werden oft dazu verwendet, „Wanderstrassen“ mit hartem Belag zu erstellen, gesäumt von oft schlecht versetzten Bäumen
- in kleinsten galizischen Winkeln stehen bereits Coca-Cola-Automaten. Wann folgen die McDonalds?
- „Tour-Operators“ bringen Massen von „Pilgern“ vor Ort, kleine Unternehmern sorgen für den Transport von Rucksack und Wanderer.

Natürlich war diese Entwicklung für Geldgeschäfte vorauszusehen; aber sie bringt leider eine Gesinnungsänderung auf dem Camino mit sich. Die

unerhörte Steigerung der Anzahl Wanderer auf den Pilgerwegen zieht einen Wettstreit um die Betten in den Herbergen nach sich, und dies trägt natürlich nicht zur Solidarität unter den Pilgern bei. Sich bei schlechtem Wetter oder schwierigen Geländebedingungen mit dem Bus oder Taxi befördern zu lassen, um vor den andern bei der Unterkunft anzukommen, begünstigt weder den Respekt für den Nächsten, noch die Bescheidenheit oder die Willenskraft.

Es kommt auch vor, dass sich Gruppen von 20-30 Teilnehmern aufteilen, sich in den Refugien melden und die Betten in Beschlag nehmen. Später finden sie sich dann wieder zusammen und sind nicht selten als Nachruhestörer zu definieren.

Diese Misstände werden zwar erst seit etwa 5-6 Jahren beobachtet und sie sind glücklicherweise noch eher selten, leider sind sie aber im Zunehmen begriffen.

Der Weg zum Jakobusgrab sollte aber auch in Zukunft eine Quelle von Freude, Dankbarkeit, Bescheidenheit, Solidarität und Respekt unter den Pilgern, der Selbstüberwindung und des Akzeptierens des Andersseins des Nächsten als auch der eigenen Schwächen und Irrtümer sein!

## LETTRE DE L'HOSPITALITE ST-JACQUES N° 28

### Le chemin des loups et de l'agneau

La grande affluence sur le Chemin ne cesse de se confirmer d'année en année : c'est une grande chance pour notre époque, pour notre Europe et pour nos contemporains en recherche de sens, de fraternité et de spiritualité. Combien de pèlerins retrouvent espoir, foi, joie, voire guérison ?

Mais ce chemin de liberté attire aussi des convoitises. On ne compte plus les occasions de tiraillements et même de conflits entre les commerces, les municipalités et ceux qui tentent de préserver à ce chemin son esprit de pèlerinage chrétien. Un chrétien ouvre sa porte pour offrir l'hospitalité, on l'accuse de concurrencer les commerces, un flécha-ge est institué pour proposer aux pèlerins le passage par une abbaye, la municipalité d'aval s'insurge de perdre les quelques euros des pèlerins ainsi déroutés...

Il y aurait encore des loups sur le chemin ... ?

Cet affrontement est le combat spirituel de toujours et ce combat extérieur est aussi au coeur de chaque pèlerin. Les tentations du confort, du loisir, de la consommation et de la distraction peuvent, s'il y succombe ou n'en mesure pas vraiment l'enjeu, l'écarter de l'essentiel, de sa quête, de son écoute de Dieu, de la prière pour transformer son pèlerinage en une gentille balade agrémentée d'agréables rencontres.

Les accueils chrétiens sont alors des soutiens, des lieux de ressource ment indispensables pour rappeler la gravité de l'enjeu, de la démarche. De plus, s'ils proposent la libre participation aux frais, ils témoignent de la gratuité de l'Amour de Dieu et de la liberté de notre réponse !

## Brief der Hospitalis St-Jacques Nr. 28

### Der Weg der Wölfe un der Schafe

Der grosse Zulauf auf dem Jakobsweg wiederholt sich Jahr um Jahr und ist eine grosse Chance für unsere Zeitgenossen die auf der Suche nach Sinn, Verbundenheit und Spiritualität sind. Wieviele Pilger finden Hoffnung, Glaube, Freude, ja sogar Heilung?

Aber dieser Weg der Freiheit ruft auch Begehrlichkeiten hervor. Zahllos sind die Reibereien und sogar Konflikte zwischen Händlern, Gemeindebehörden und denjenigen, die dem Camino den guten Geist eines christlichen Pilgerweges erhalten möchten. Öffnet ein christlicher Mensch seine Tür zum Empfang eines Pilgers, wird er beschuldigt, den Geschäften zu schaden; ist ein Hinweis für den Weg zu einer Abtei angebracht, empören sich die Behörden des umgangenen Dorfes über den Verlust einiger dadurch entgangener Eures.

Sollte es auf dem Weg noch Wölfe geben?

Dieser Affront ist ein geistiger Kampf seit jeher, und dieser äußere Kampf ist auch im Herzen jeden Pilgers. Erliegt er den Versuchungen von Bequemlichkeit, Vergnügen, Konsum? Unterschätzt er deren Einfluß, können sie ihn von seinem Suchen und Horchen nach Gott und vom Gebet abhalten, und somit wird aus seiner Pilgerfahrt ein netter Spaziergang mit freundlichen Begegnungen.

Die christlichen Unterkünfte helfen den Pilgern, den tieferen Wert ihres Einsatzes zu ergründen. Mehr noch, indem sie es jedem Pilger freistellen, wieviel er zur Kostendeckung beitragen möchte, bezeugen sie auch Gottes Freigebigkeit und die Freiheit unserer Antwort darauf.

### Témoignage Chemins de Saint-Jacques UN FOULARD POUR UN VITRAIL

Stéphane Marchiset a parcouru quatre fois les chemins qui mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle : il veut en laisser un témoignage durable

*"J'ai effectué mon premier pèlerinage à Saint-Jacques en 1994" explique Stéphane Marchiset, "mais mon père s'appelait Jacques, nous avions l'habitude de visiter les monuments dédiés à saint Jacques; j'ai été élevé dans cette idée".*

Bref, première découverte de la route des étoiles en 1994, au départ de Roncevaux, à pieds naturellement. Conquis, le jeune sous-officier repart de Bayonne cette fois. Jamais deux sans trois, il repart de Pierrecourt, en Franche-Comté : il mettra deux mois pour faire la route. Pas découragé pour si peu, il repart de Billère : 33 jours pour plus de 1000 kilomètres. Naturellement, il faut être en bonne forme, *"d'autant que les haltes et la nourriture ne sont pas toujours de première catégorie"*. Ce militaire célibataire supporte mieux que d'autres ces petits inconvénients qui ne représentent pas grand chose à côté du bénéfice que l'on retire de l'expédition.

Sur le plan pratique, les chemins s'éloignent de plus en plus des bords de routes goudronnées. *"On chemine à travers bois et champs, dans le calme : des rencontres s'opèrent, des liens se créent, souvent durables, très au-delà de ceux qu'on noue dans des circonstances plus banales. Par ailleurs, on a le temps de penser, sans télévision ni radio, d'opérer un retour sur soi-même"*. Pour le jeune homme, qui est croyant, l'expédition se double d'une quête spirituelle : *"dans le domaine religieux, le chemin commence à l'arrivée; là, j'ai tellement reçu que j'ai cherché à rendre, à remercier."*

#### "Je dessine, je peins, je sculpte"

C'est bien de le dire, mais après ? *"J'ai pensé me faire hospitalier, mais cela m'a paru insuffisant; alors, faire connaître mon expérience ? Insuffisant aussi. Je voulais quelque chose de durable, peut-être construire ou restaurer un refuge : malheureusement cela dépasse de beaucoup mes moyens. Cependant, j'ai quelques talents : je dessine, je peins, je sculpte depuis longtemps. Ainsi, comme le veut la tradition, j'ai sculpté mon propre bourdon. Le traditionnel bâton du pèlerin de Stéphane, surmonté de l'emblématique coquille qui servait aussi bien à dégager le chemin qu'à aider à la marche, voire casser la tête des détresseurs qui pullulaient dans le passé, travaillé dans le style de l'art roman, est un petit chef-d'oeuvre. "J'en ai fait quelques uns pour des*

*amis, aussi m'a-t-on conseillé d'en vendre.... Mais pour moi un bourdon ne se vend pas, il se donne".*

*Alors, écrire un livre ? Un énième guide des routes jacquaires ? Je n'avais pas l'impression que cela apporterait grand-chose ...."*

#### "Une illumination"

La révélation du projet, c'est dans la fraîcheur de la cathédrale de Léon que Stéphane l'obtient en contemplant les vitraux : *"C'est le Chartres de l'Espagne; là, le vitrail est ce que la prière est à l'âme, je vais essayer de faire un vitrail !" Scregneugneu, il s'y met : documentation, symbolique, dessins : les règles de composition sont rigoureuses. Stéphane n'est pas homme à les oublier : plusieurs projets atterrissent à la corbeille. Et c'est l'élaboration de la prestigieuse maquette de 90 x 90 cm comportant un cercle inscrit dans un carré, sommé du cri d'arrivée des pèlerins qui, au vu des flèches de la cathédrale dans le lointain s'écriaient : "Ultréa !" ("encore plus haut"); le cercle, divisé en neuf sections, s'organise autour d'un carré central représentant saint Jacques dans sa barque entourée d'anges, surmonté de la Vierge de Saragosse entourée d'un chœur d'anges et surmontant Théodore et Athanase, posant saint Jacques sur la pierre qui se mue en sarcophage sous la forme de pluie d'étoiles.*

A gauche, saint Roch et saint Martin montent la garde, à droite sont représentés deux saints vénérés en Espagne, Domingo de la Calzada et Juan de Ortega. Les sections restantes représentent les quatre évangélistes : Jean, Luc, Marc et Matthieu, avec leurs animaux symboliques : l'aigle, le lion et le taureau. Le carré est complété par deux anges brandissant l'alpha et l'oméga, et deux archanges : Michel et Gabriel.

Le vitrail réalisé devrait aller à une église de Toulouse endommagée par l'explosion d'AZF. Pour financer sa fabrication, un foulard de soie lourde le représentant est édité par la Maison L.R. Paris au prix de 95 €.

Dix euros sont réservés au Chemin de Saint-Jacques et aux pèlerins, le bénéfice restant pour financer la fabrication du vitrail. Si la somme ne suffisait pas, elle irait à un hospice de pèlerins toulousain. Stéphane, pour sa part, se contente d'avoir apporté son talent, son travail et son enthousiasme.

Jean-Charles Cabazan

Article publié dans : "Pyrénées Vacances" le jeudi 25 juillet 2002

Renseignements sur le foulard *Ultréa* L.R. Paris, 27, Bd Malherbes  
75008 Paris - tél. 01.42.65.43.40

## Ein Halstuch für ein Kirchenfenster

Seit seiner Kindheit wird Stephane Markest von seinem Vater, Jakob genannt, für die dem Apostel Jakobus gewidmeten Bauten begeistert. Im Jahre 1994 unternimmt er seine erste Pilgerreise von Roncevaux aus nach Compostela. Eine zweite Reise beginnt er in Pierrecourt in der Franche-Comté, und zuletzt geht er von Billère aus (1000 km in 33 Tagen).

Fernab von Fernsehen und Radio kann sich dieser alleinstehende Soldat auf dem Sternenweg in sein Inneres vertiefen und abseits vom lärmenden Verkehr und bei oft schwierigen Situationen, sich auf das Wesentliche besinnen und sich an guten Begegnungen erfreuen.

Um sich für die auf dem Pilgerweg erfahrene Gnade dankbar zu erweisen sucht dieser junge Mensch nacheiner Möglichkeit, seiner Dankbarkeit Ausdruck zu verleihen. Er ist künstlerisch begabt, und in der Kathedrale von Leon kommt ihm die Eingebung, ein Kirchenfenster für eine bei der Explosion der AZF-Fabrik in Toulouse zerstörte Kirche zu schaffen und dieser Kirche zu schenken.

Um die finanzielle Sicherheit des Werkes zu gewährleisten, bietet der Künstler ein Seidenhalstuch mit dem Motiv des geplanten Kirchenfensters zum Verkauf an. Subskriptionspreis bis Ende November 2002: €95, danach €136 (zuzüglich €8.50 Portospesen).

**Auskunft zum Foulard ULTREIA: L.R. Paris**  
**27, Bd. Malherbes 75008 Paris Tel. 01.42.65.43.40.**

## Aubrac

Région de désert,  
 sur les chemins de Saint Jacques,  
 s'étendant comme une mer,  
 mais de neige pas de plaque.

Pourquoi partir au désert,  
 Quand il est à portée de pas ?  
 Pourquoi se mettre au vert,  
 traverser ton plateau d'Aubrac ?

Par une nuit étoilée,  
 Aubrac tu m'as touché,  
 sur le chemin des étoiles,  
 devant nous tu dressais ta toile.

Parcouru par le vent froid,  
 c'est à ton plateau que je dois,  
 d'avoir été au désert,  
 devinant que tu allais me plaire.

Philippe Wolff - Aubrac  
 Non édité